



INSTITUT D'ÉTUDES EUROPÉENNES

LES DIPLÔMÉ.E.S
DE L'INSTITUT D'ÉTUDES
EUROPÉENNES
DE L'UNIVERSITÉ LIBRE
DE BRUXELLES (1964-2015)

TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES
ET MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE
(2003-2015)

Étude réalisée par
Ramona Coman, Jean Duclos, Julien Bourgeois et Cristina Dobrisan
2018



ULB

INSTITUT D'ÉTUDES EUROPÉENNES

LES DIPLÔMÉ.E.S DE L'INSTITUT
D'ÉTUDES EUROPÉENNES
DE L'UNIVERSITÉ LIBRE
DE BRUXELLES (1964-2015)

TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES
ET MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE (2003-2015)

Étude réalisée par
Ramona Coman, Jean Duclos, Julien Bourgeois et Cristina Dobrisan
2018



Notices biographiques



Ramona Coman est professeure en science politique à l'Université libre de Bruxelles (ULB) et Directrice de l'Institut d'études européennes de l'ULB (depuis 2014).



Jean Duclos est un jeune diplômé du Master en études européennes de l'IEE, ayant auparavant simultanément étudié des licences d'Histoire et de droit-économie, il a décidé d'assister Ramona Coman dans la réalisation de cette étude autant pour perfectionner une méthodologie de recherche en sciences sociales que pour mieux cerner l'éventail de débouchés offert aux diplômés de l'IEE.



Julien Bourgeois est étudiant du Master en études européennes de l'IEE. La participation à la réalisation de ce travail lui a permis d'acquérir de nouvelles compétences en matière de recherche et de mieux appréhender son avenir professionnel.



Ana Cristina Dobrisan est diplômée du Master en études européennes de l'IEE, titulaire d'une licence en Sociologie Quantitative et Développement social dans le cadre de l'Université Lille3.

Avec la collaboration de
Maria Isabel Soldevila, Gestionnaire de Direction
et Directrice de Communication de l'IEE-ULB

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	5
Les études européennes à l'IEE - Ramona Coman	6
Les diplômé.e.s de l'IEE - Ramona Coman	9
Méthodologie de collecte des données - Jean Duclos	16
L'internationalisation de l'IEE et son identité européenne - Jean Duclos	17
L'IEE, porte ouverte sur Bruxelles - Jean Duclos	21
Trajectoires professionnelles : une diversité reflétant l'aspect multidisciplinaire des parcours proposés par l'IEE - Julien Bourgeois, Ramona Coman, Jean Duclos et Ana Cristina Dobrisan	23
Les carrières dans les organisations de représentation des intérêts et de la société civile	24
Industries et acteurs économiques	24
Les carrières dans les institutions européennes	24
Les carrières des avocat.e.s et des juristes	25
Les carrières dans les institutions nationales et dans la diplomatie	26
Les carrières dans le domaine académique ou de la recherche	27
Les carrières dans le secteur des banques et des assurances	28
La consultance	28
Au-delà des chiffres. Parcours et témoignages des Alumni - Ramona Coman	29
Le milieu associatif et de la représentation des intérêts au niveau européen ou national	29
Institutions et agences de l'UE et organisations internationales	30
Institutions nationales et la diplomatie	33
Media, Communication, Culture	35
Recherche, formation et enseignement	35
Consultance	37
Banques et assurances	38
En guise de conclusion	38
Employabilité - Ramona Coman	39
Alumni IEE occupant ou ayant occupé des responsabilités de haut niveau dans des institutions politiques nationales et européennes et ayant contribué au débat public européen	41
Les présidents du réseau des Alumni de l'IEE	43

AVANT-PROPOS

Depuis 1964, l'Institut d'études européennes de l'ULB (IEE-ULB) a diplômé plus de 7.500 étudiant.e.s. Certain.e.s sont resté.e.s en contact avec leur *Alma mater*, devenant professeur.e.s et directeur.trice.s de l'Institut, d'autres ont quitté l'IEE au moment de leur proclamation avec un diplôme et des ami.e.s pour la vie. Selon les périodes, l'Institut d'études européennes a essayé de garder le contact avec ses diplômé.e.s. Les relations et les formes de collaboration ont varié à travers le temps en fonction du dynamisme de l'Association des Alumni de l'IEE et de l'agenda de l'institution. Lors de la célébration du 50e anniversaire de l'IEE, Jean-Victor Louis, ancien président de l'Institut, soulignait « l'importance du mouvement qui tend vers une reprise de contact avec les anciens », « qui doivent à celui-ci les instruments ayant permis de concrétiser leur intérêt pour les affaires européennes, et souvent, de décider de l'orientation de leur carrière ». Il soulignait également que « nos diplômés peuvent apporter à l'Institut un soutien inestimable »¹.

Tout en se basant sur le riche héritage des précédents présidents et directeurs de l'IEE, nous nous sommes fixées comme objectif premier de renforcer et de diversifier les collaborations avec les diplômé.e.s. Il s'agit d'un objectif à long terme dont la mise en œuvre est graduelle. Ainsi, depuis 2014 les Alumni sont revenu.e.s régulièrement à l'IEE que ce soit pour participer à des conférences ou des débats, pour partager des moments de convivialité, pour fêter les 20 ans de l'obtention de leur diplôme, pour intervenir dans les activités d'enseignement des Masters en études européennes ou des programmes de type *executive education* ou encore pour rencontrer les étudiant.e.s actuel.le.s dans des séances de mentoring. L'utilisation des réseaux sociaux, notamment la création d'une page Facebook et d'un compte LinkedIn ces dernières années, a permis de resserrer ces liens davantage, permettant ainsi aux diplômé.e.s qui le souhaitent de rester en contact avec leur *Alma mater*. En promouvant le maintien d'étroites relations avec la communauté des diplômé.e.s, l'IEE cherche à favoriser la convivialité et l'entraide entre ses membres, à offrir un cadre de débat sur l'actualité européenne à l'occasion d'événements et de publications et ainsi à contribuer à son rayonnement au sein de la société civile et du monde professionnel.

Curieuses d'en apprendre un peu plus sur les trajectoires professionnelles de nos diplômé.e.s, nous avons lancé une étude en 2015-2016 avec la collaboration précieuse de trois étudiant.e.s du Master en études européennes – Jean Duclos, Julien Bourgeois et Ana Cristina Dobrisan. Ce fut un travail de longue haleine, mais qui a à la fois donné des résultats inattendus tout en confirmant certaines de nos hypothèses.

Les objectifs initiaux étaient modestes. Notre démarche visait à identifier les lieux de travail actuels de nos diplômé.e.s, afin de disposer d'informations objectives sur les débouchés professionnels après une spécialisation en études européennes. S'agissant d'une question qui revient souvent lors de l'inscription à l'IEE ou lors de la présentation de nos programmes dans les différentes campagnes de promotion, nous avons voulu disposer d'informations rigoureusement collectées, qui reflètent de manière relativement fidèle les trajectoires de nos diplômé.e.s. Bien que l'IEE ait délivré son premier diplôme en 1964, nous avons, lors du lancement de l'étude, décidé de limiter la recherche des trajectoires professionnelles aux diplômé.e.s des dix dernières années (2003-2015). Pour les promotions des années précédentes, nous proposons une analyse plus restreinte, examinant la mobilité géographique et l'internationalisation progressive de l'IEE, la parité hommes/femmes, l'évolution du nombre d'étudiant.e.s par discipline (droit, économie, science politique, histoire et cultures d'Europe ou des études interdisciplinaires), etc.

Le passage en revue des trajectoires professionnelles des diplômé.e.s issu.e.s des promotions 2003-2015 nous a permis d'en apprendre un peu plus sur leur mobilité géographique intra et extra européenne, leur parcours universitaire - en termes de mobilité académique et de spécialisation - et sur leur trajectoire professionnelle depuis la fin de leurs études. Au-delà des résultats chiffrés, quelques trajectoires professionnelles sont reprises : elles sont, selon nous, représentatives de l'ensemble des profils étudiés. La démarche et les limites de notre méthode ainsi que les résultats sont présentés dans les pages qui suivent.

L'histoire de l'IEE peut s'écrire de différentes manières. On peut procéder à une rétrospection institutionnelle pour produire une histoire officielle et auto-justificative, mais on peut aussi aborder l'évolution de l'IEE avec un regard critique en se penchant davantage sur celles et ceux qui ont choisi l'IEE pour se former et se construire un avenir professionnel. Si cette étude permet à l'IEE de mieux connaître la trajectoire de ses diplômé.e.s, elle témoigne, tout comme les autres activités organisées, de sa réelle volonté de garder un contact étroit avec ses anciens et anciennes élèves, dont la contribution au développement de l'Institut est essentielle.

Ramona Coman, Directrice de l'IEE et **Anne Weyembergh**, Présidente de l'IEE
18 juillet 2018

1 - John Nieuwenhuys, *L'Institut d'études européennes : 50 ans de recherche et d'enseignement en quête d'ouverture*, p. 5.

L'IEE de l'ULB a évolué au rythme de l'intégration européenne, comme le souligne Jean-Victor Louis dans l'étude réalisée par John Nieuwenhuys *L'Institut d'études européennes : 50 ans de recherche et d'enseignement en quête d'ouverture* et publiée lors de la célébration du 50^e anniversaire de son inauguration. Établi par des personnalités politiques et académiques comme Ganshof van der Meersch, l'IEE est dès le départ conçu comme un institut d'enseignement et de recherche interdisciplinaire, réunissant d'abord le droit et l'économie puis la science politique, l'Histoire et les civilisations européenne(s). Partiellement bilingue – français/néerlandais – lors de sa création, l'IEE réforme ses structures pour s'adapter aux évolutions du paysage académique d'après 1968.

Depuis sa création, l'Institut d'études européennes a régulièrement adapté ses programmes d'enseignement afin de tenir compte non seulement des évolutions de l'institution (en termes de thématiques de recherche et de recrutement) et de ses liens avec la Faculté de Droit et la Faculté de Sciences sociales, politiques et économiques, mais aussi des défis de l'intégration européenne dans ses dimensions économique, juridique, politique, et sociale.

L'IEE a commencé ses activités en organisant la 2^{ème} Licence spéciale en études européenne (1964), la Licence spéciale en économie européenne (1965) et la 2^{ème} Licence spéciale en droit européen (1969).

La diversification des politiques de l'UE ainsi que la complexification de ses relations avec les États membres se sont reflétées tant dans la recherche que dans l'enseignement.

A partir de 1970, l'IEE organise :

1. la **2^{ème} Licence spéciale en économie** (et depuis 1979 la Licence spéciale en économie)
2. la **2^{ème} Licence spéciale en droit européen**
3. la **2^{ème} Licence spéciale en études européennes** (section politique)

Vingt ans plus tard, en 1976, un nouveau programme est lancé - intitulé **Certificat spécial civilisation européenne** avec la volonté d'ouvrir la formation à l'histoire de l'Europe et de la civilisation européenne.

A partir de 1983, l'IEE propose le **Certificat en études européennes**, qui se rajoute aux programmes précédents.

En 1995, les titres des diplômes changent pour être dénommés **Diplôme d'études complémentaires (DEC)** ou **Diplôme d'études de spécialisation (DES)** en économie européenne, en droit européen (ou en droit des affaires, en droit institutionnel) ou en politique européenne. Le DES en études européennes comporte deux finalités – Politique interne et Relations extérieures - à partir des années 2000.

Le titre de Master s'impose en 2004. L'IEE organise un **Master en droit européen, un Master en études européennes** à finalité Économie ; à finalité Histoire et cultures de l'Europe ; à finalité Politique et, depuis 2007, un **Master complémentaire en analyse interdisciplinaire de la construction européenne**, qui devient en 2014 un Master de spécialisation.

Promouvant un enseignement multidisciplinaire avec la volonté de dépasser la simple juxtaposition des disciplines pour créer les bases d'une réelle interdisciplinarité, les fondateurs de l'IEE ainsi que ses président.e.s et directeur.trice.s successif.ve.s ont tenté de contribuer à la construction de l'Europe tout en préservant l'indépendance de l'Institut en gardant son regard critique et pluriel. D'abord centré sur la recherche, l'IEE a progressivement intégré des aspects de professionnalisation dans ses programmes (en ce compris les stages, la formation à la recherche, le mentoring avec les Alumni, etc.), les membres du corps académique essayant de trouver un équilibre entre exigence scientifique et professionnalisation².

La nature de ses programmes a évolué au rythme des relations de l'IEE avec les facultés partenaires (Faculté de Droit, Faculté de philosophie et sciences sociales, Solvay Brussels School – Economics & Management).





























2 - *Ibidem*.

Tableau 1

LES PROGRAMMES DE L'IEE DEPUIS 1964

- 2E Licence spéciale en droit européen
- 2E Licence spéciale en économie européenne
- 2E Licence spéciale en études européennes (section politique)
- 2^{ème} année du DES en droit européen - Droit des affaires
- Licence spéciale en économie européenne
- Licence spéciale en droit européen
- Certificat en études européennes
- Certificat spécial en civilisation européenne
- DES en droit européen
- DES en politique européenne - Relations extérieures
- DES en économie européenne
- DES en politique européenne - Politique interne
- DEC2 en études européennes
- DEC2 en droit européen - Droit institutionnel
- DEC2 en économie européenne
- DEC2 en politique européenne
- DEC2 en droit européen - Droit des affaires
- Master en études européennes, à finalité Politique - 2^{ème} année
- Master complémentaire en droit européen
- Master complémentaire en analyse interdisciplinaire de la construction européenne
- Master en études européennes, à finalité Économie - 2^{ème} année
- Master en études européennes, à finalité Histoire et cultures de l'Europe - 2^{ème} année

Tableau 2
LES PROGRAMMES DE L'IEE SELON LE NOMBRE D'ÉTUDIANTS DEPUIS 1964

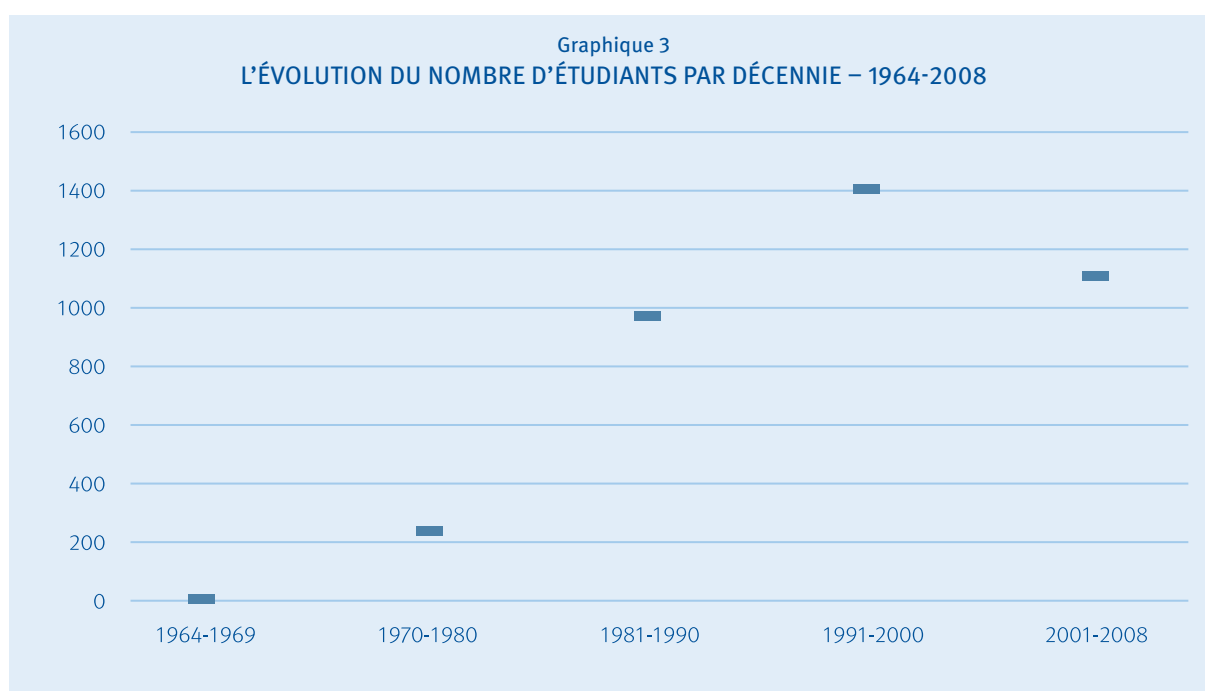
- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  2E Licence spéciale en droit européen |  2 ^{ème} année du DES en droit européen; Droit institutionnel |
|  DES en droit européen |  DES en politique européenne |
|  Certificat en études européennes |  Master complémentaire en droit européen |
|  2 ^{ème} année du DES en droit européen; Droit des affaires |  2E Licence spéciale en études politiques européennes |
|  Licence spéciale en économie européenne |  DEC2 en politique européenne |
|  DES en politique européenne; Relations extérieures |  Master complémentaire en analyse interdisciplinaire de la construction européenne |
|  2E Licence spéciale en études européennes (section politique) |  Master en études européennes, à finalité Economie 2 ^e année |
|  DEC2 en études européennes |  Master en études européennes, à finalité Histoire et cultures de l'Europe - 2 ^e année |
|  Licence spéciale en droit européen |  DEC2 en droit européen; Droit institutionnel |
|  Master en études européennes, à finalité Politique 2 ^e année |  DEC2 en économie européenne |
|  DES en économie européenne |  2 ^{ème} année du DES en économie européenne |
|  DEC2 en droit européen; Droit des affaires |  Certificat spécial civilisation européenne |
|  DES en politique européenne; Politique interne |  Certificat spécial civilisation européenne |
|  2 ^{ème} année du DES en politique européenne |  2E Licence spéciale en économie européenne |



Le nombre d'étudiant.e.s ayant choisi l'IEE pour leur formation a été en permanente évolution, avec des périodes de fluctuation, selon les contextes.

L'IEE a toujours réuni trois catégories d'étudiant.e.s :

- celles et ceux désireux de se déclarer diplômé.e.s de l'IEE dans la perspective d'une carrière ultérieure à Bruxelles ;
- celles et ceux cherchant à se former à la recherche ;
- celles et ceux intéressé.e.s par des formations ponctuelles en tant qu'auditeur.rice libre ou participant.e à des activités de formation continue³.



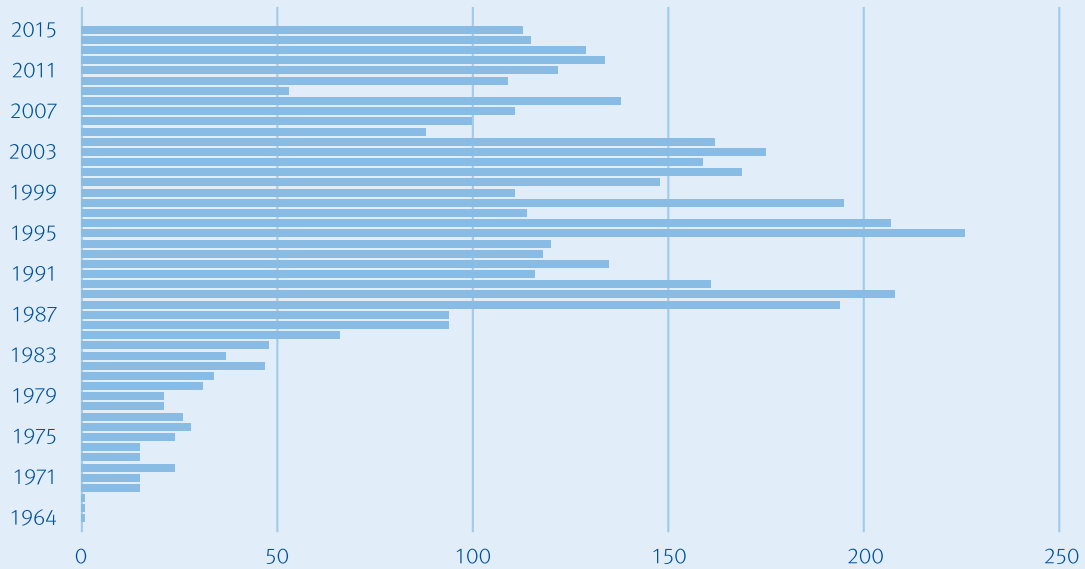
On remarque dans le graphique 4 ci-dessous qu'à la veille de chaque élargissement des Communautés, et ensuite de l'UE, le nombre d'inscrit.e.s a augmenté :

- **en 1981 et entre 1985 et 1988** – périodes correspondant à l'élargissement vers l'Espagne, la Grèce et le Portugal - les étudiant.e.s espagnol.e.s affluent en grand nombre selon Michel Waelbroeck⁴. De la même manière, comme John Nieuwenhuys le souligne, les contacts avec les universités américaines et britanniques assurent la bonne représentation du public anglo-saxon à l'IEE. Comme par exemple **Christopher Vajda**, diplômé en droit de l'Université de Cambridge, qui obtient la Licence spéciale en droit européen à l'IEE de l'ULB en 1977. Il est actuellement juge à la Cour de Justice de l'UE.
- **entre 1995 et 1997** - au moment où l'UE intègre l'Autriche, la Finlande et la Suède et prépare en même temps le grand élargissement vers les pays d'Europe Centrale et Orientale. A cela s'ajoute la mise en œuvre du système de Bologne et les nouvelles dynamiques du paysage académique en Europe, notamment le dynamisme du programme Erasmus lancé en 1985 et ouvert progressivement aux pays d'Europe centrale et orientale après la chute des régimes communistes.
- La période **2001-2003** connaît aussi une légère augmentation du nombre d'étudiant.e.s, bien qu'inférieure à la précédente.
- Le nombre d'inscrit.e.s a été particulièrement bas en **2009**, période qui marque le début de la crise de la zone euro, qui a affecté de manière considérable les conditions économiques des citoyen.ne.s de nombreux États membres, et en particulier celles et ceux de l'Europe du Sud.

³ - *Ibidem*.

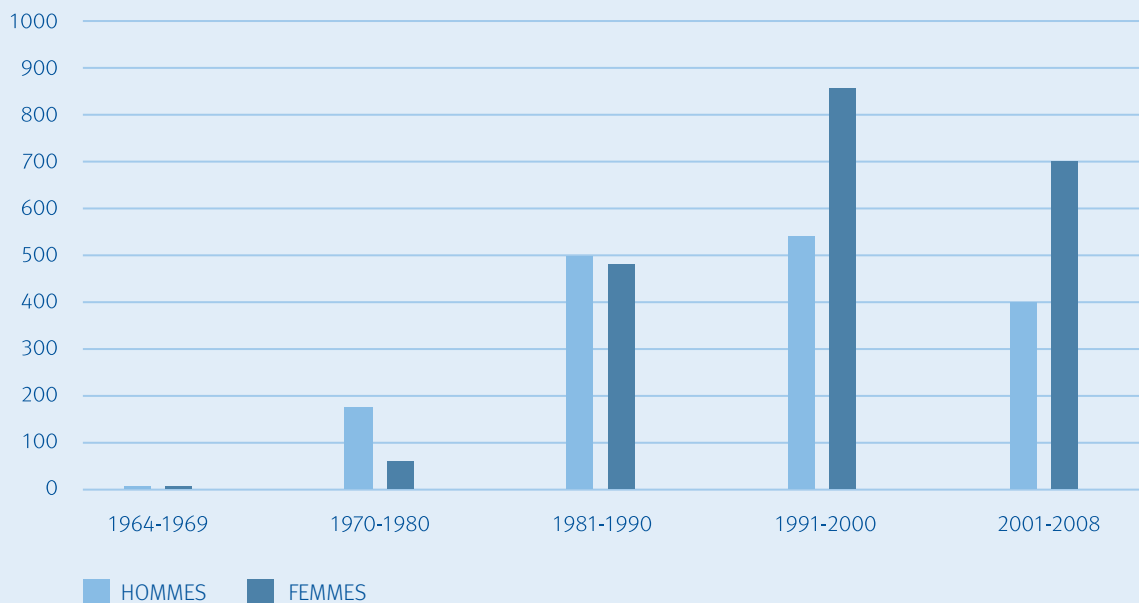
⁴ - *Ibid.*, p. 28.

Graphique 4
DIPLÔMÉ.E.S DE L'IEE PAR ANNÉE – 1964-2015



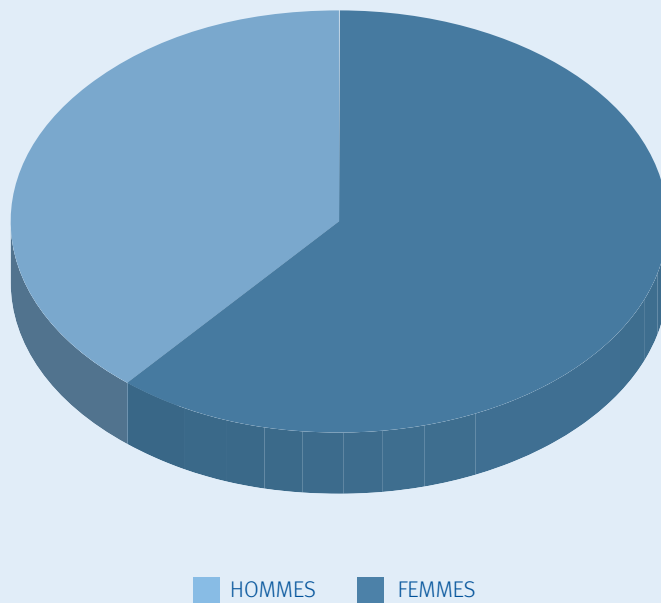
En termes de parité hommes/femmes, lors des premières décennies de son fonctionnement l'IEE a accueilli une majorité d'étudiants et ce jusqu'en 1980. A partir de 1990, la courbe se renverse avec un taux de diplômées qui dépassent d'un tiers celui des étudiants. Cette tendance est restée stable pendant deux décennies, à savoir entre 1991 et 2000 et 2001 et 2008, comme illustré dans le graphique 5 ci-dessous.

Graphique 5
ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DE L'IEE –1964-2008



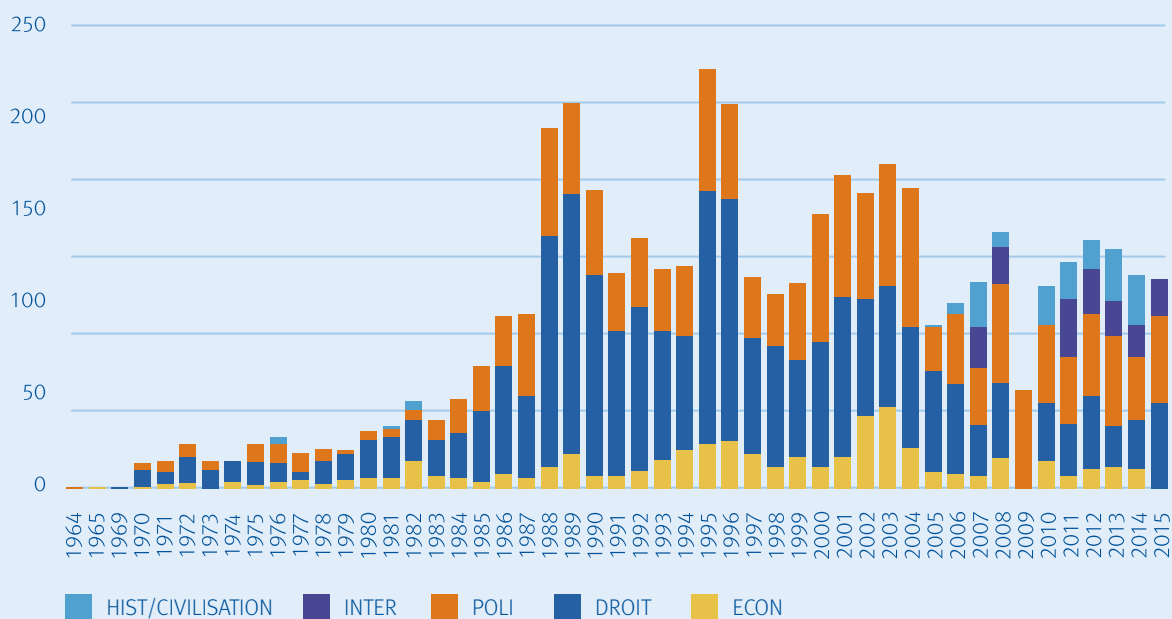
Depuis 2006, l'écart entre le nombre de diplômés et diplômées se réduit pour atteindre des pourcentages relativement comparables, comme illustré dans le graphique 6 ci-dessous.

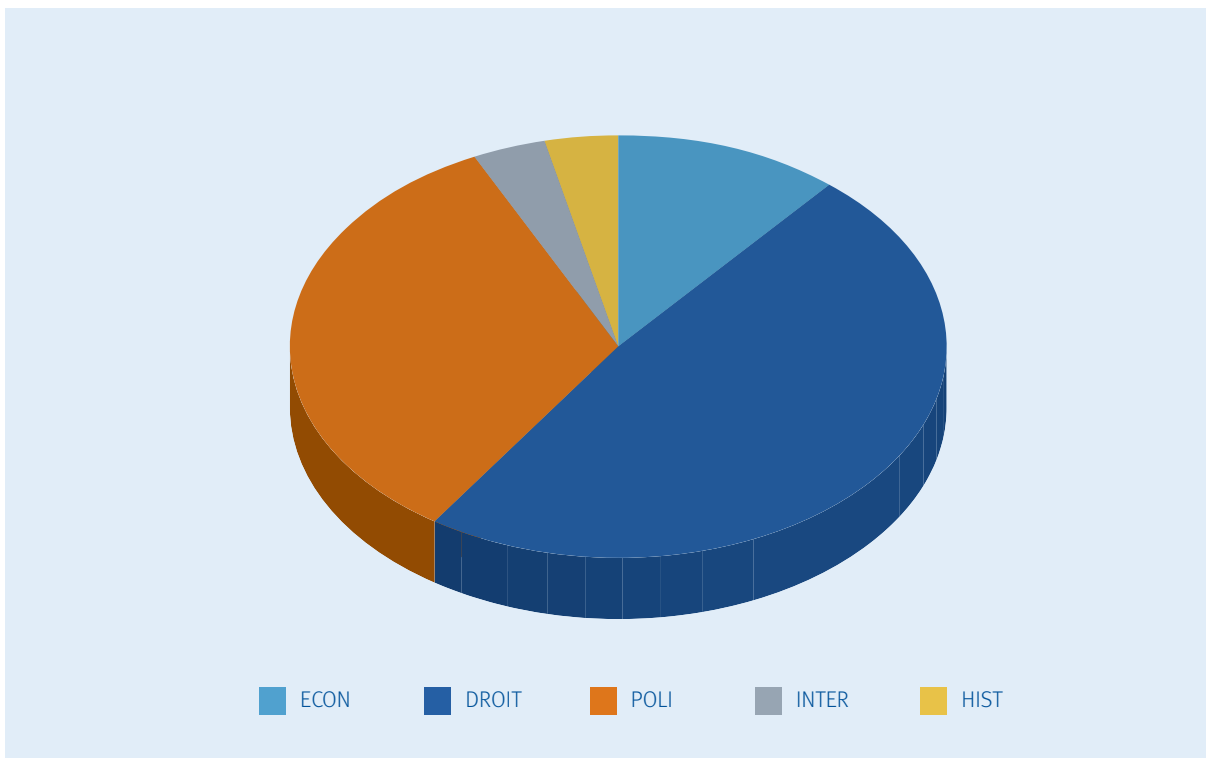
Graphique 6
 DIPLÔMÉES ET DIPLÔMÉS DE L'IEE – 2006-2016



Jusqu'en 1980, la répartition des étudiant.e.s par finalité – droit, économie, science politique, histoire et cultures – a été relativement équilibrée avec un nombre équivalent d'étudiant.e.s dans les différents programmes. A partir de la première moitié des années 1980, le nombre de diplômé.e.s juristes devient supérieur aux autres finalités, tendance qui se renverse en 2000 quand on enregistre un nombre plus important de diplômé.e.s de la finalité politique européenne (comme illustré dans le graphique 7 ci-dessous).

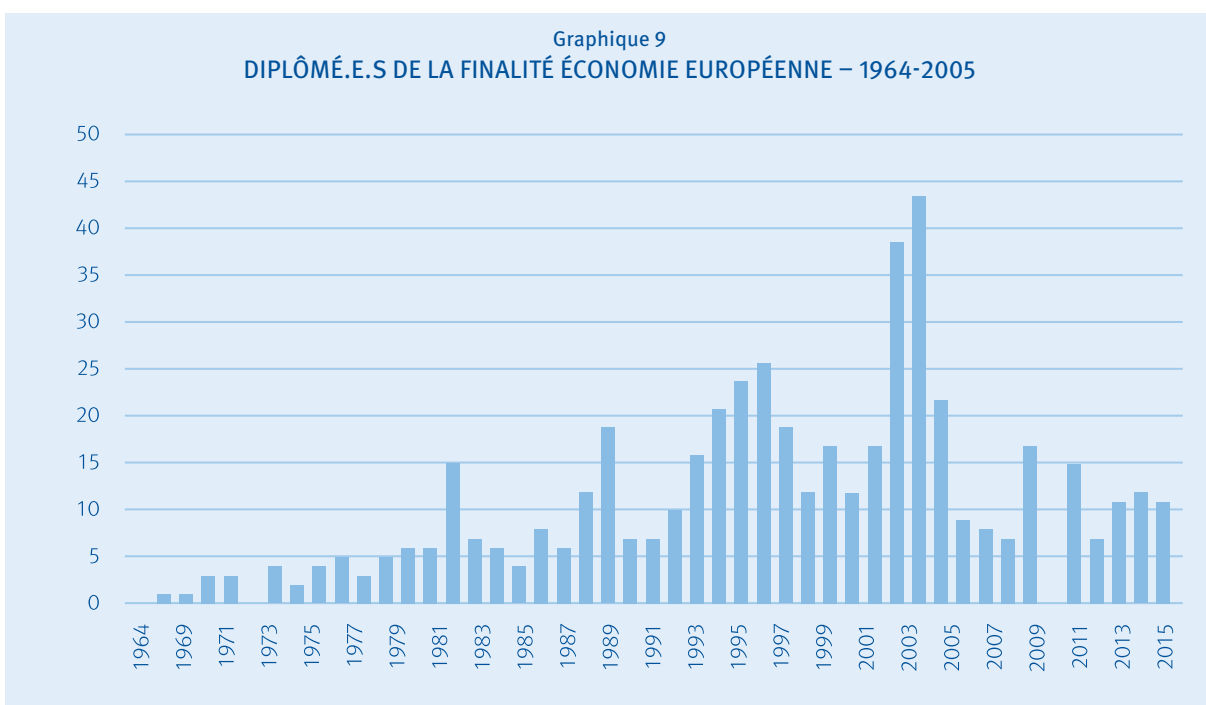
Graphique 7
 DIPLÔMÉ.E.S DE L'IEE PAR SECTION – 1964-2015

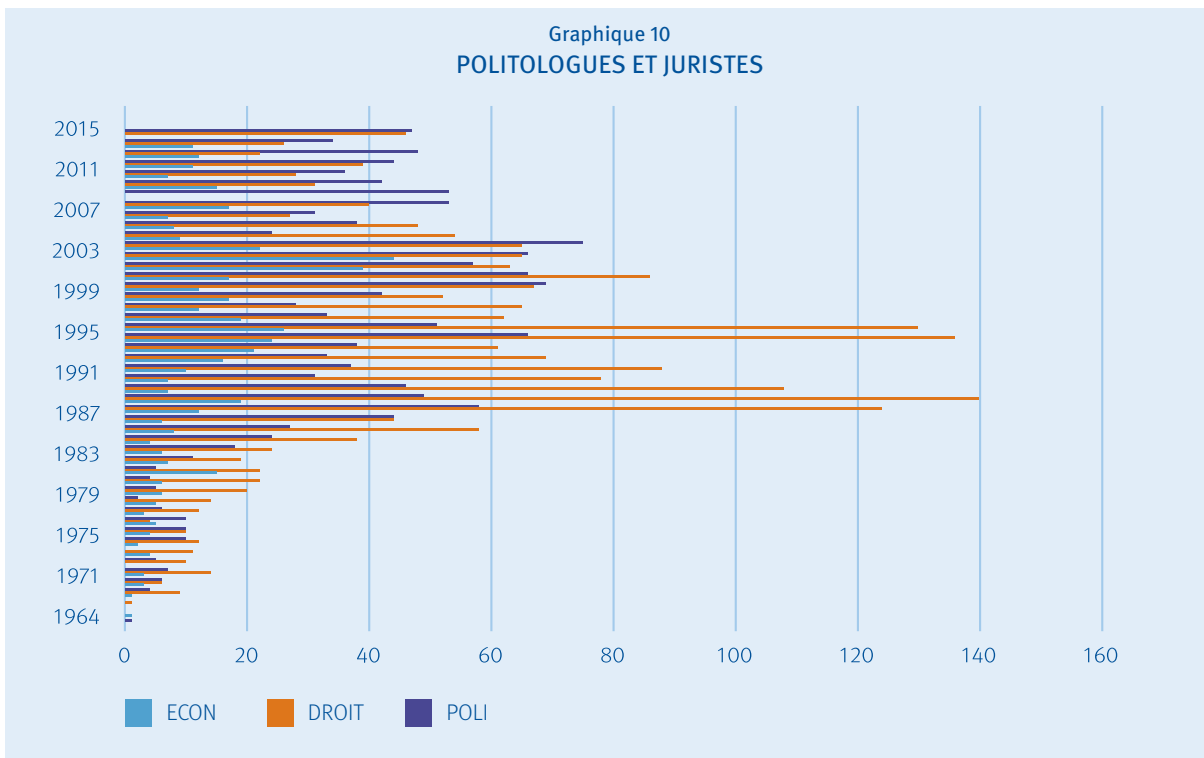




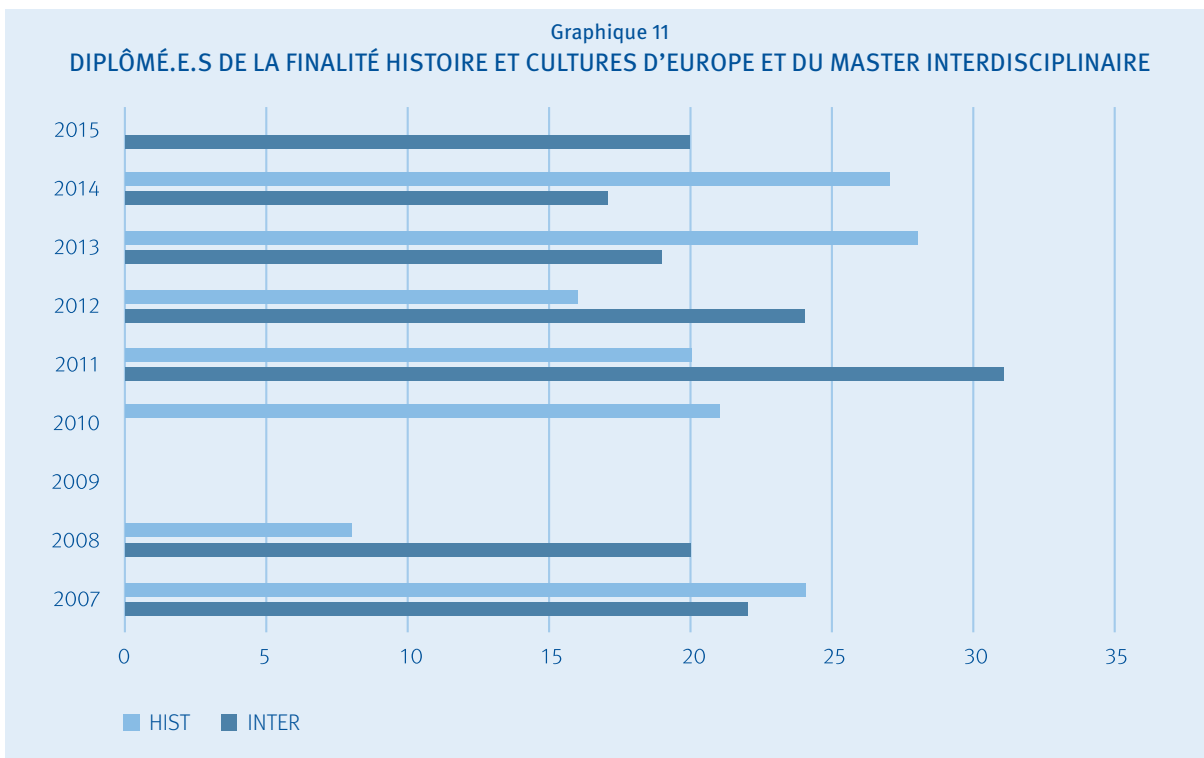
Le nombre de diplômé.e.s juristes a été légèrement supérieur aux diplômé.e.s de la finalité politique jusqu'au début des années 2000 quand le contingent de diplômé.e.s issu.e.s de la finalité études européennes est devenu supérieur à celui des diplômé.e.s en droit européen (graphique 10). Depuis 2006, le contingent des diplômé.e.s de la finalité politique est supérieur à celui des diplômé.e.s de la finalité droit européen (graphique 12).

Bien que le nombre de diplômé.e.s en économie augmente d'une année à l'autre (Graphique 9), avec des périodes de croissance remarquable au milieu des années 1990 et au début des années 2000, les finalités juridique et politique regroupent la grande majorité des étudiant.e.s.

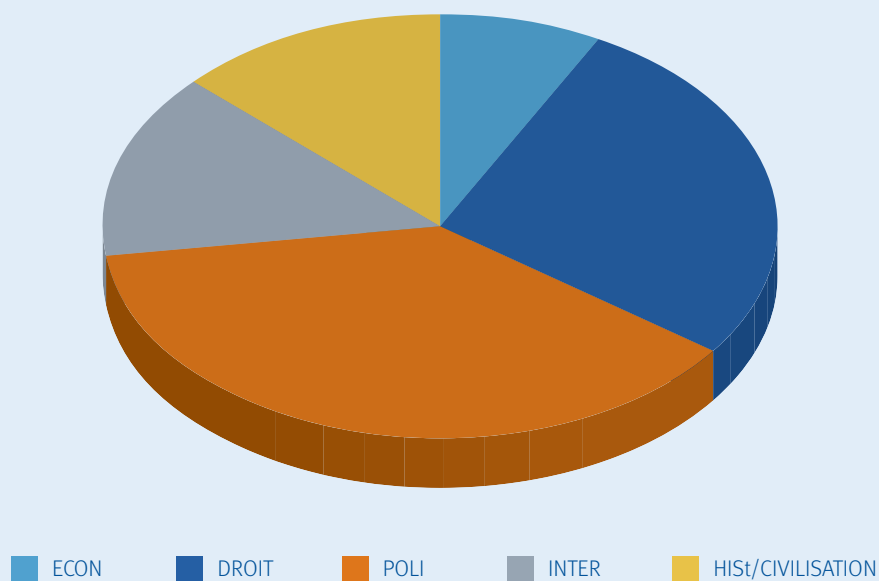




Les finalités interdisciplinaires et histoire et cultures ont, quant à elles, été marquées par une certaine fluctuation depuis la création de ces programmes vers la fin des années 2000 (graphique 11).

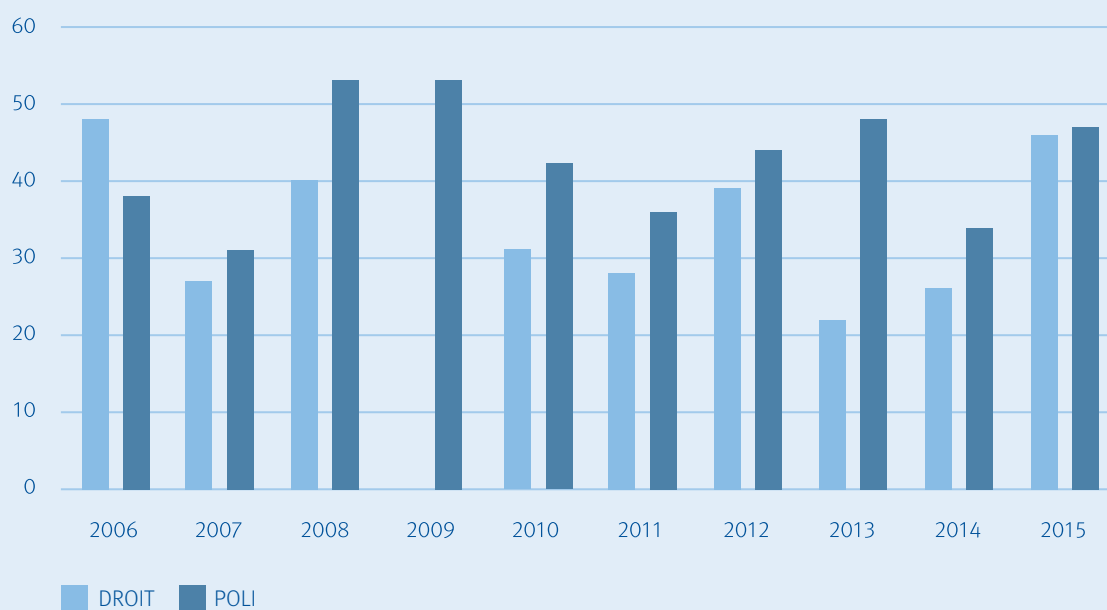


Graphique 12
 DIPLÔMÉ.E.S PAR FINALITÉ – 2006-2015

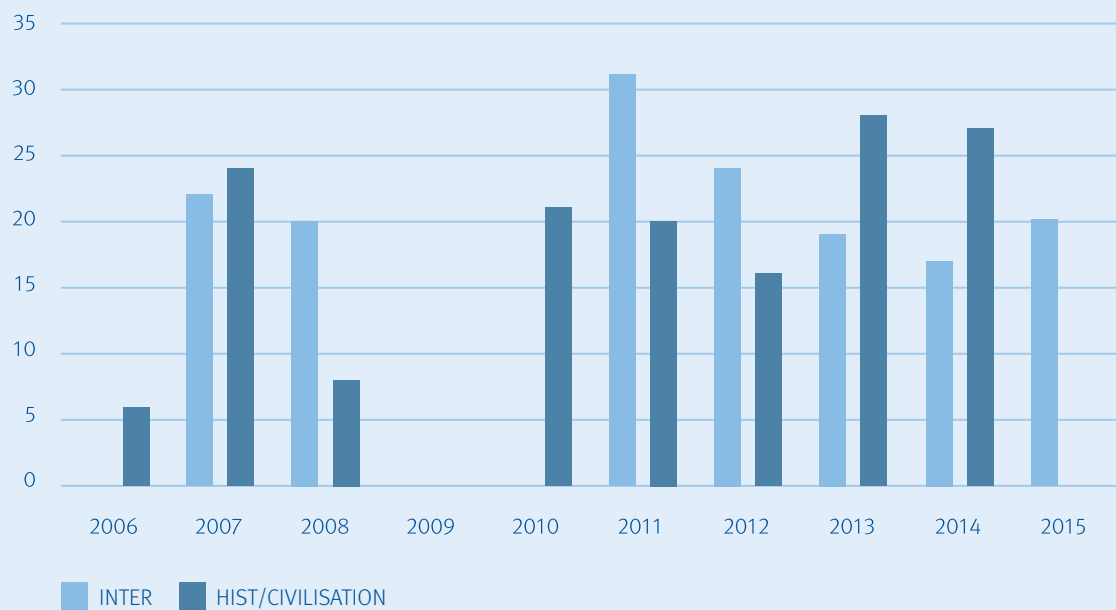


Si le nombre de diplômé.e.s en études européennes dépasse légèrement celui des diplômé.e.s en droit européen depuis 2010, en 2015 les deux finalités enregistrent le même nombre de diplômé.e.s (Graphique 13).

Graphique 13
 DIPLÔMÉ.E.S DES FINALITÉS ÉTUDES EUROPÉENNES ET DROIT EUROPÉEN – 2006-2015



Graphique 14
 DIPLÔMÉ.E.S DES FINALITÉS D'HISTOIRE – 2006-2015



Globalement, depuis sa création en 1964 et jusqu'en 2015, l'IEE de l'ULB compte parmi ses diplômé.e.s 48% de spécialistes en droit européen, 33% de diplômé.e.s en études européennes, 11% en économie européenne, 4% de diplômé.e.s en histoire et culture d'Europe et 4% issu.e.s de la spécialisation interdisciplinaire. Les proportions reflètent également l'année de la création des programmes d'enseignement respectifs ainsi que la pérennité et le succès de ceux mis en place au moment de l'ouverture de l'Institut.

Pour aller au-delà des chiffres et des représentations graphiques, nous avons essayé de comprendre l'évolution de la trajectoire professionnelle de nos diplômé.e.s des dix dernières années. La présente section porte sur les générations passées par l'IEE de l'ULB de 2003 à 2015⁵, soit un nombre total de 1562 diplômé.e.s.

L'étude a démarré en 2015 et la collecte effective des données s'est déroulée de juillet jusqu'à octobre 2017 principalement sur LinkedIn, ainsi que sur Google. A partir des profils LinkedIn nous avons cherché à examiner la mobilité et la trajectoire professionnelles des ancien.ne.s diplômé.e.s, en se penchant entre autres sur des informations comme le pays d'origine, le pays de résidence, l'occupation professionnelle actuelle et l'institution représentant le dernier lieu de travail. Ces informations sont à considérer avec précaution étant donné leur caractère incomplet ou l'incertitude quant à leur nature. Il convient dès lors de préciser que cette analyse ne couvre qu'un échantillon restreint, soit un peu moins de 25% de la population étudiée (22,47%).

En ce qui concerne le caractère incertain ou incomplet des données,

- Il n'est par exemple pas possible de savoir si le profil est à jour en ce qui concerne l'évolution professionnelle. De plus, certaines informations sur les pages LinkedIn ne sont pas formulées explicitement. C'est particulièrement le cas de la nationalité/ du pays d'origine. Malgré cette limite, souvent d'autres indices permettent de le déduire : le pays dans lequel l'étudiant.e a suivi des études pour la première fois (ou enseignement secondaire le cas échéant) ou la langue mentionnée comme langue maternelle (bien que cet indicateur ait aussi des limites).
- L'autre ambiguïté de cette étude est qu'elle reste vague sur le concept de 'pays d'origine', qui n'est pas équivalent à celui de nationalité.
- Il nous paraît aussi important de noter que les noms de famille composés et/ou ayant beaucoup d'homonymes sont difficilement traçables.
- L'autre fait marquant est que ce sont en majorité des femmes qui n'ont pas pu être retrouvées ; l'hypothèse qui pourrait expliquer cette difficulté est le fait que, dans certains pays, les femmes changent de nom de famille lors du mariage.

L'INTERNATIONALISATION DE L'IEE ET SON IDENTITÉ EUROPÉENNE

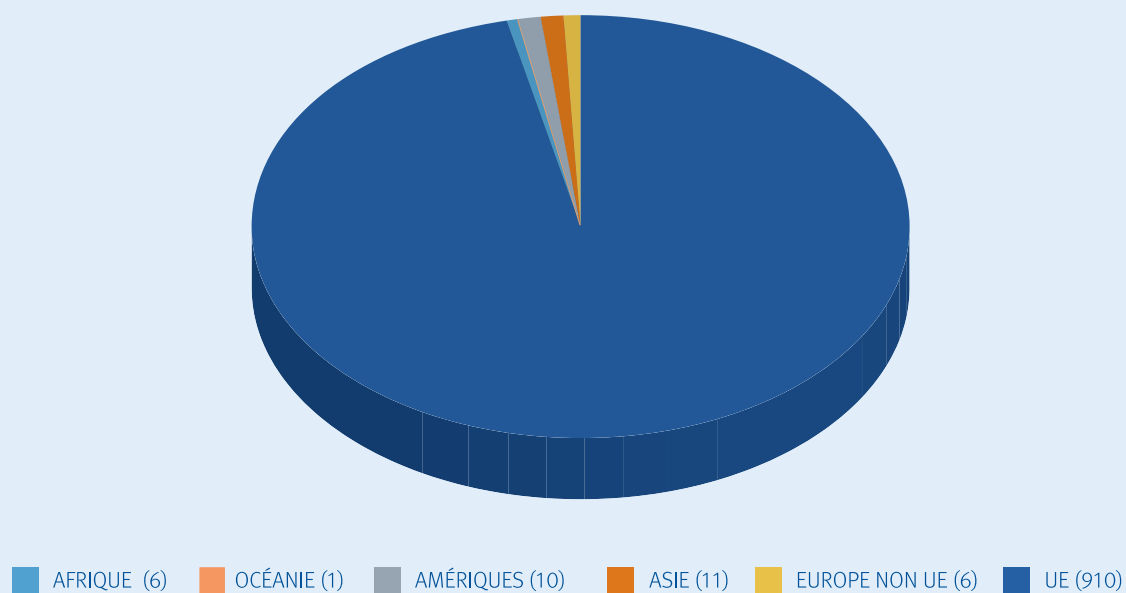
Jean Duclos

Seront présentés dans cette section les résultats concernant les pays d'origine des diplômé.e.s, puis ceux concernant le pays de résidence actuelle, montrant qu'une majorité encore plus écrasante a choisi la Belgique pour y travailler. Même si l'on ne dispose pas de données géographiques plus précises, on peut facilement suspecter que dans le cadre des Alumni de l'IEE la Belgique se réduit à Bruxelles, capitale administrative de l'UE et siège des institutions politiques européennes.

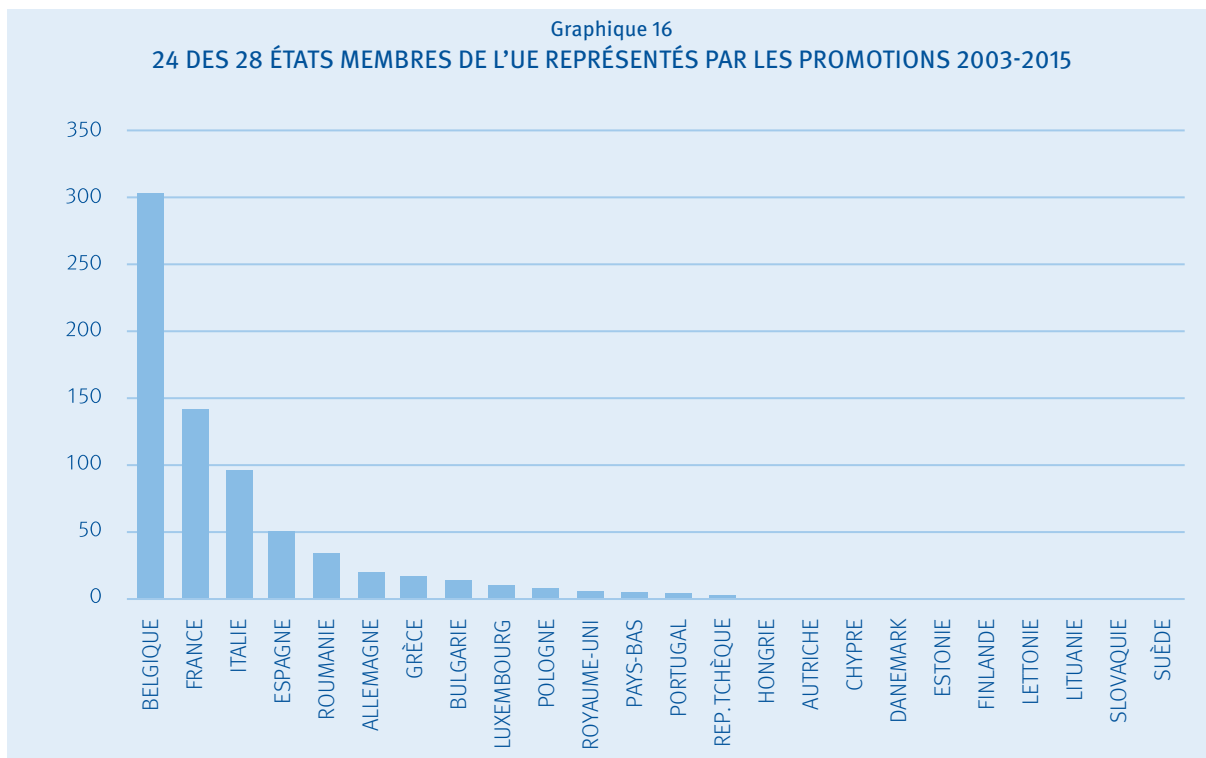
Malgré le caractère incomplet de la base de données avec un peu plus d'un tiers de données indisponibles concernant le pays d'origine, il résulte tout de même que l'IEE a une identité avant tout européenne.

Selon les données disponibles de l'échantillon 2003-2015, les Alumni de l'IEE **sont originaires d'un pays de l'UE pour 96,39% d'entre eux.**

Graphique 15
ORIGINE DES ANCIEN.NE.S ÉTUDIANT.E.S DE L'IEE PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE



Le contingent le plus nombreux des diplômé.e.s de l'IEE des promotions 2003-2015 représente **24 des 28 États membres de l'UE** (comme illustré dans le graphique 16 ci-dessous).



En ce qui concerne les ressortissant.e.s de l'UE (voir graphique 17), il est important de noter que **plus de 60% des ancien.ne.s étudiant.e.s sont originaires de la Belgique (42,2%) et de la France (20,3%)**.

Pour les belges, qui sont surtout concentré.e.s dans le Master de droit, l'IEE apparaît comme un lieu de formation incontournable en droit européen. Un examen approfondi de la présence des belges dans les Masters de droit européen et en études européennes a révélé une présence constante : ils représentent à chaque fois environ 40% des élèves gradué.e.s, soit le plus gros groupe national dans 8 cas sur 10 environ. Quand ce n'est pas le cas, ce sont les français.es qui représentent le groupe majoritaire. La seule fois où les belges et les français.es n'ont pas été majoritaires a été en 2012 dans le Master de droit européen. Pour cette année-là les espagnol.e.s représentaient 42% des étudiant.e.s ayant gradué. Cette « vague » espagnole ponctuelle serait due à un aspect de politique interne : en effet, en 2012 le gouvernement conservateur de M. Rajoy a décidé, dans le contexte de la crise économique, de changer le mode de calcul des frais d'inscription à l'université⁶. Cette réforme a abouti dans certaines régions à une augmentation de 75% des frais d'inscription en Master⁷. L'IEE est alors apparu comme une solution de repli pour les étudiant.e.s espagnol.e.s qui n'avaient peut-être pas à leur disposition les ressources pour entamer un Master de droit dans leur pays.

La présence des français.es – le deuxième groupe le plus important numériquement – semble être plus volatile, autant en ce qui concerne le Master en droit européen qu'en études européennes, sans qu'une explication ne soit a priori visible.

Les pays latins sont globalement majoritaires, puisque si l'on additionne les valeurs des cinq plus gros pays d'origine (Belgique, France, Italie (12%), Espagne (8,8%) et Roumanie (4,2%)), on obtient environ 85% du total, ce qui corrobore l'hypothèse de la proximité linguistique comme principal facteur d'attrait de l'IEE.

La comparaison entre la présence des étudiant.e.s français.es et allemand.e.s est également révélatrice. Les français.es ont été dix fois plus nombreux.ses au cours de la période étudiée. En plus de la langue, on peut faire la supposition d'une plus grande européenisation des cursus universitaires en Allemagne et globalement d'un plus grand développement des études européennes (Bacheliers et Masters).

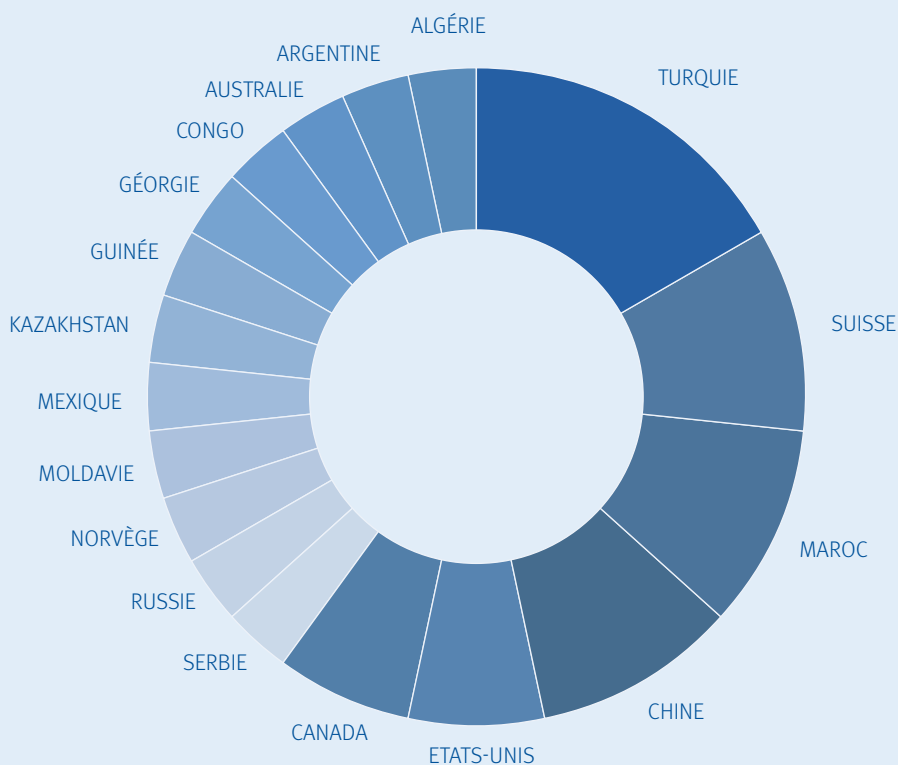
La surreprésentation de certains pays est également à souligner, en particulier la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce.

6 - Le Monde, 24/04/2016, http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/04/22/en-espagne-de-tres-cheres-universites-publiques_4907173_4401467.html

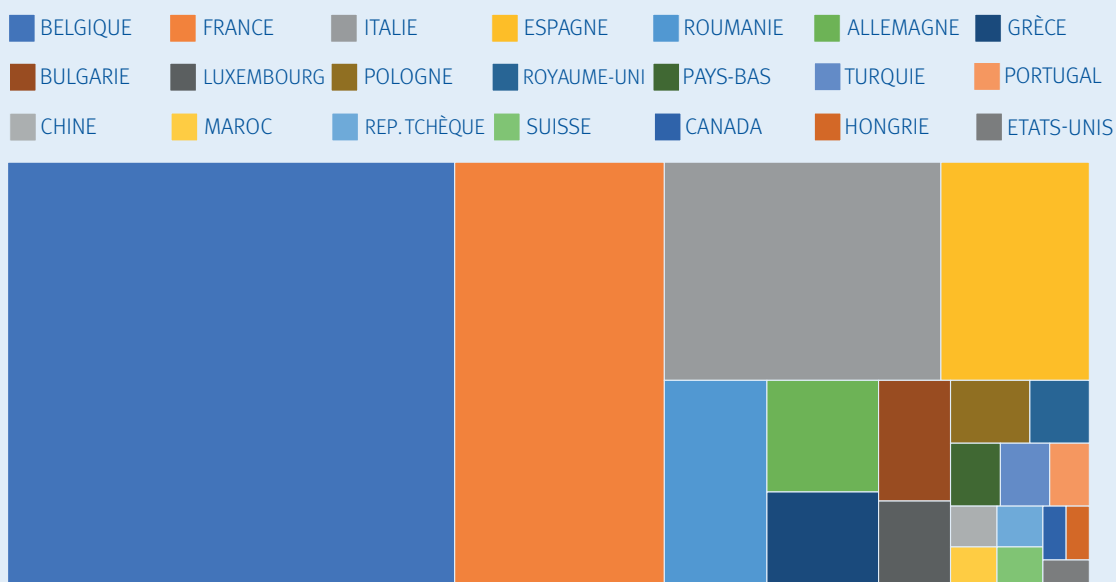
7 - El Mundo, 15/04/2016, <http://www.elmundo.es/sociedad/2016/04/15/570f9b3ce5fdea6d578b45cd.html>

Les pourcentages restants se dédient à la zone Asie (pour laquelle la Turquie représente plus de la moitié des étudiant.e.s accueilli.e.s), à la zone Amériques (surtout en provenance d'Amérique du Nord) au reste de l'Europe (pour laquelle la Suisse représente aussi la moitié des envois), à l'Afrique et l'Océanie.

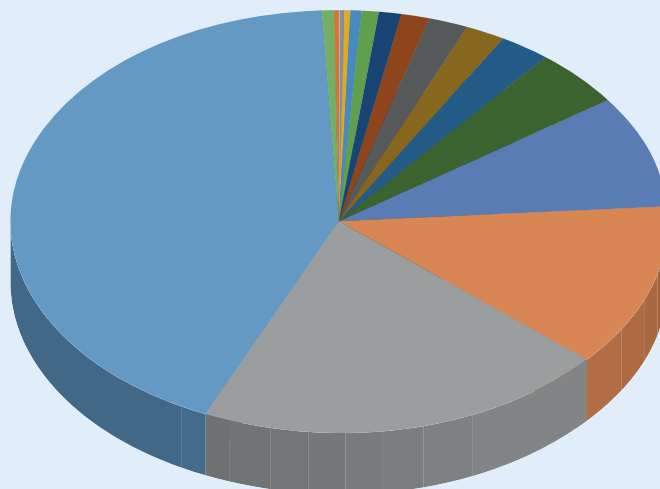
Graphique 17
L'INTERNATIONALISATION DE L'IEE – PROMOTIONS 2003-2015



Graphique 18
THE MOST-REPRESENTED COUNTRIES OF ORIGIN BY THE 2009-2015 GRADUATIONS

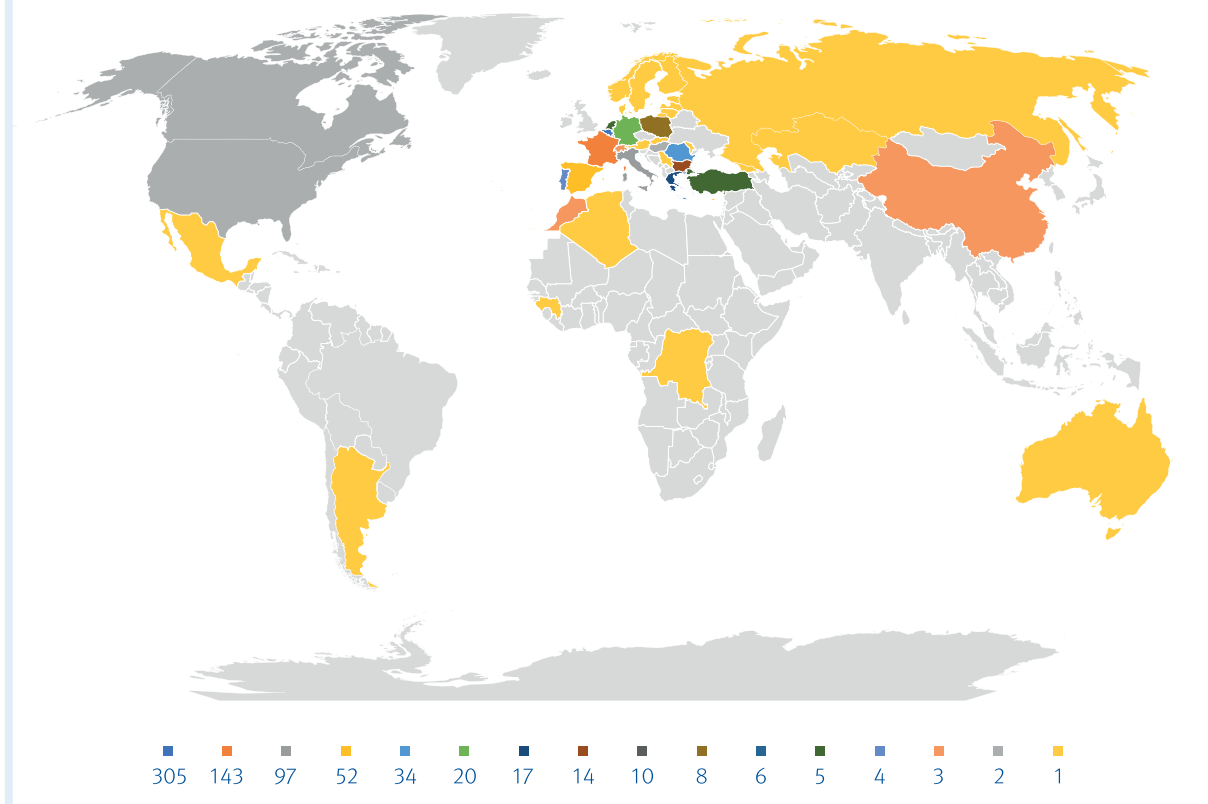


Graphique 19
 ORIGINE DES ANCIENS ÉTUDIANTS DE L'IEE RESSORTISSANTS DE L'UNION EUROPÉENNE



HONGRIE (3)	POLOGNE (8)	ALLEMAGNE (18)	ITALIE (112)
LETTONIE (3)	PAYS-BAS (10)	GRÈCE (24)	FRANCE(185)
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE (3)	LUXEMBOURG (11)	ROUMANIE (39)	BELGIQUE(384)
PORTUGAL (6)	BULGARIE (17)	ESPAGNE (80)	AUTRES (7)

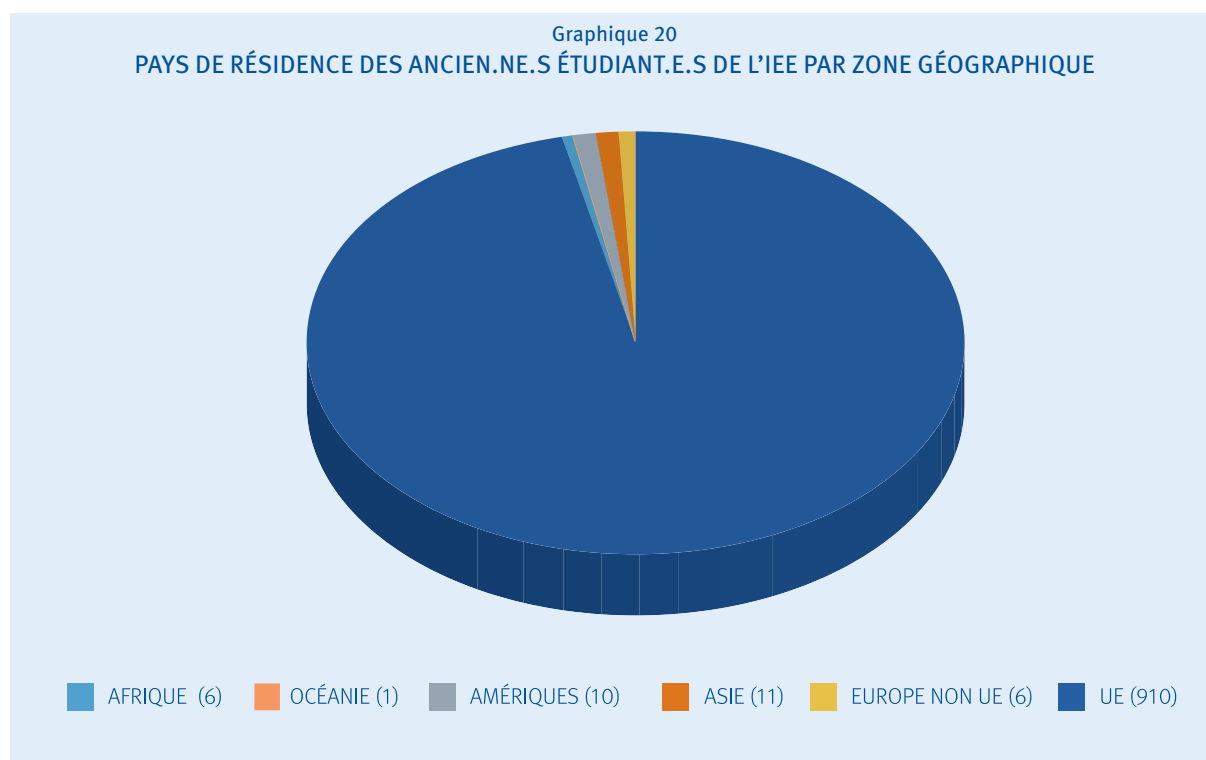
LES DIPLÔMÉS DE L'IEE - PAYS D'ORIGINE 2003-2015



Selon les informations que nous avons pu obtenir sur les profils LinkedIn (en admettant que les profils consultés alors étaient à jour), **les ancien.ne.s étudiant.e.s de l'IEE résident actuellement à 92,5% dans un des pays de l'UE**. Si la mobilité intra-européenne est importante, la mobilité hors Europe ou hors UE est une exception.

L'Europe hors-UE représente 2% des ancien.ne.s étudiant.e.s, mais à l'intérieur de ce groupe la Suisse en accueille les trois-quarts.

La part des étudiant.e.s vivant dans les Amériques est de 2,6% et se partage principalement entre le Canada et les États-Unis. Pour les autres zones, il n'y a pas de pays qui se détache des autres par un particulier attrait : ce n'est le cas ni pour l'Afrique (1,16%, dont le tiers est au Maghreb), l'Asie (0,91%, dont une majorité relative se trouve en Chine) et l'Océanie (0,16%, en Australie uniquement).



De façon globale, on peut affirmer que l'IEE est un facteur d'internationalisation, car le spectre des pays de résidence est sensiblement plus large (58%) que celui des pays d'origine (44%).

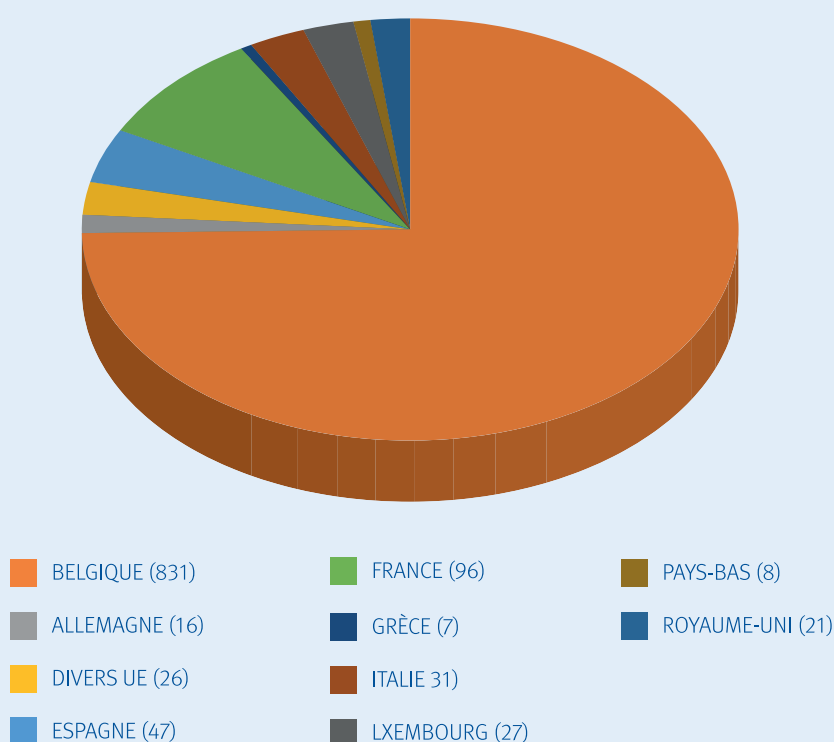
Ainsi, et même si les pourcentages sont faibles pour le reste du monde, **on dénombre 12 pays de résidence en Afrique, mais seulement 4 pays africains pour l'origine**. La dynamique est similaire pour les Amériques et pour l'Asie.

En ce qui concerne un éventuel retour dans le pays d'origine, il paraît difficile de dresser un portrait global du fait de la faiblesse des chiffres en termes absolus. La simple comparaison des pays d'origine et de résidence est en réalité le reflet des niveaux d'attractivité au niveau mondial. Pour celles et ceux qui ont étudié les affaires européennes, Bruxelles est naturellement l'endroit le plus évident pour trouver un travail. En dehors de cela, l'attractivité du Luxembourg et de la Suisse se dessine très nettement, et celle des pays d'Amérique du Nord dans une moindre mesure.

On voit que les grands pays de l'UE, dont la France, l'Italie et l'Espagne, connaissent des flux très nets en direction de la Belgique.

Il est impossible de démêler les trajectoires individuelles mais on peut faire l'hypothèse qu'un grand nombre d'entre eux reste à Bruxelles pour représenter leur pays au sein des institutions européennes. La crise économique a sans doute aussi joué un grand rôle dans cette émigration des jeunes. Cela est visible pour l'Italie : le nombre d'ancien.ne.s ayant l'Italie pour pays d'origine est quatre fois supérieur à celles et ceux l'ayant comme pays de résidence. La proportion est la même pour la Grèce. L'Espagne et la France connaissent ce phénomène, mais de façon moins déséquilibrée : les français.es et les espagnol.e.s résidant actuellement en Belgique sont deux fois plus nombreux.ses que celles et ceux rentré.e.s dans leurs pays respectifs.

Graphique 21
PAYS DE RÉSIDENCE DES ANCIEN.NE.S ÉTUDIANT.E.S DE L'IEE AU SEIN DE L'UNION EUROPÉENNE



Au sein de l'Union européenne c'est la Belgique qui se révèle particulièrement attrayante avec quasiment 75% des ancien.ne.s de l'IEE vivant dans l'UE (69,3% au niveau mondial)⁸.

La trajectoire des étudiant.e.s allemand.e.s confirme très fortement l'aspect « mobilité » présent dans la plupart des profils d'Alumni. Malgré le dynamisme économique de l'Allemagne et son taux de chômage très bas, il n'attire pas particulièrement les ancien.ne.s de l'IEE. C'est le pays d'accueil de 18 étudiant.e.s, et de résidence de 16 étudiant.e.s : parmi celles et ceux-là –selon les données disponibles– seul.e.s 4 en sont à la fois originaires et y résident actuellement.

Mais il ne faudrait pas généraliser cela à tous les pays. Par exemple la France, qui est le second pourvoyeur d'étudiant.e.s, ne présente pas du tout les mêmes caractéristiques que les autres pays. Sur la totalité des ancien.ne.s identifié.e.s comme résident.e.s en France, seul.e.s 10 ne sont pas français.es. « Moins cosmopolite et/ou européenisée, moins économiquement attractive, pas assez anglophone ; nombreuses sont les hypothèses qui peuvent être faites à ce sujet », souligne Jean Duclos.

8 - On ne dispose pas de données géographiques plus précises, mais on peut supposer que l'immense majorité des ancien.ne.s vivent et travaillent en région Bruxelloise ou sa périphérie.

TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES : UNE DIVERSITÉ REFLÉTANT L'ASPECT MULTIDISCIPLINAIRE DES PARCOURS PROPOSÉS PAR L'IEE

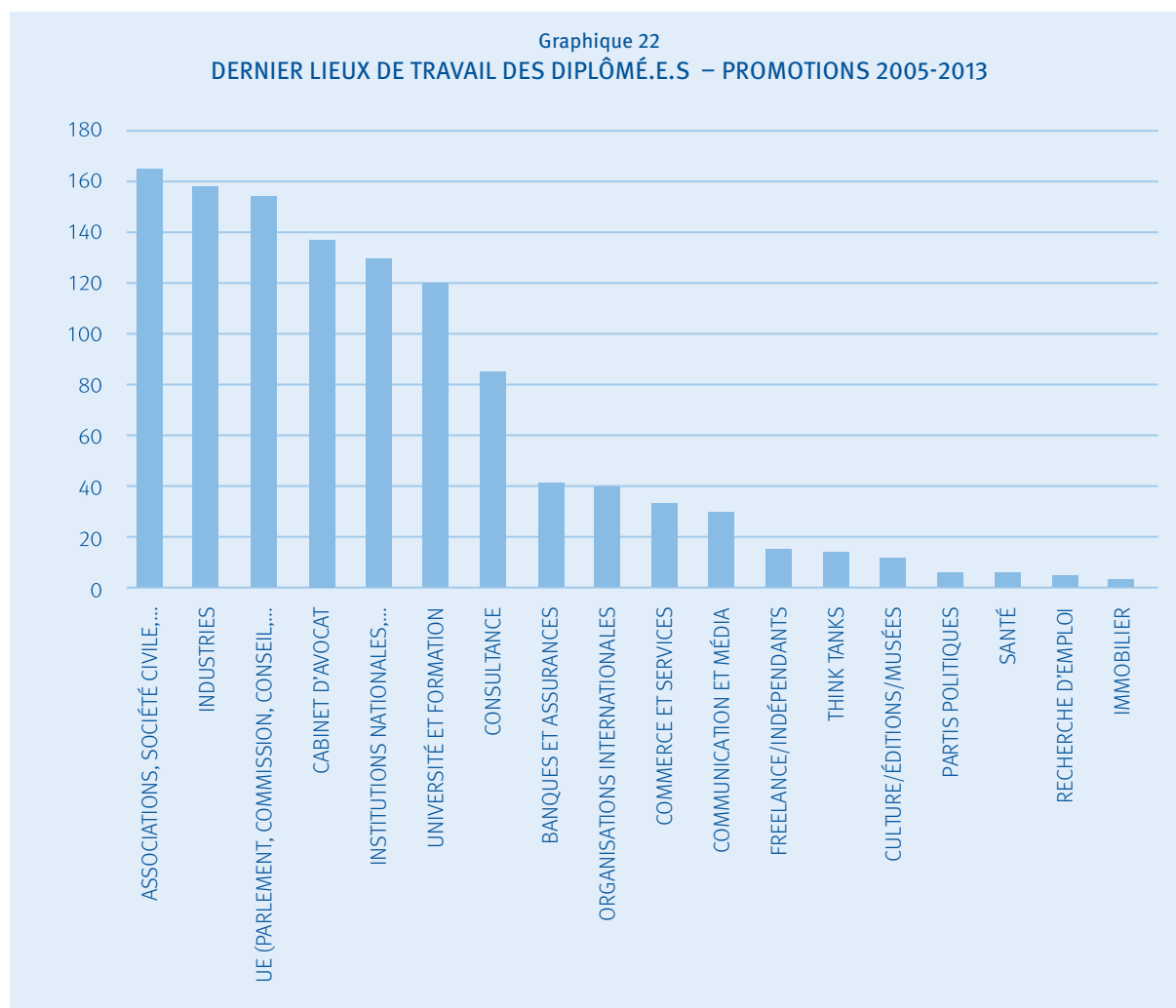
Julien Bourgeois, Ramona Coman, Jean Duclos et Ana Cristina Dobrisan

Cette section s'intéressera à l'analyse secteur par secteur de la situation professionnelle des ancien.ne.s de l'IEE. « D'après ce qu'il en ressort, **l'IEE semble ouvrir de nombreuses portes à celles et ceux qui y étudient** », souligne Jean Duclos.

Reprenant les fonctions indiquées dans les CV, on peut constater que les les diplômé.e.s de l'IEE occupent les fonctions les plus diverses. Ils sont assistant.e.s avocat.e.s, *business analysts*, chargé.e.s de missions ou de projets, chercheur.e.s, conseiller.e.s juridiques, consultant.e.s, coordinateur.rice.s, coordinateur.rice.s de projets, diplomates, directeur.rice.s, doctorant.e.s, éditeur.rice.s, enseignant.e.s, *experience designer*, expert.e.s, expert talent, fonctionnaires dans les institutions (niveau administrateur), greffier.e.s, journalistes, managers, *policy advisors*, *policy officers*, professeur.e.s, référendaires à la Cour de Justice de l'UE, spécialistes en ressources humaines, stagiaires, traducteur.rice.s, etc.

Si les institutions européennes représentent un débouché important pour ses Alumni, devant le niveau national et les autorités locales, de nombreux profils se sont tournés vers le privé (consultance et banque), mais aussi vers le monde de la culture, de l'information ou encore des ONG. Le nombre de ceux qui choisissent de rester dans le monde universitaire pour y enseigner ou faire de la recherche est également significatif (comme illustré dans le graphique 22).

Selon les données récoltées durant l'étude du parcours des diplômé.e.s de l'Institut d'études européennes, sur les 1149 personnes déclarant exercer une activité professionnelle, **98% sont employé.e.s par une personne ou une entité tierce et moins de 2% déclarent travailler en tant qu'indépendant.**



Il convient aussi de remarquer que parmi les 1154 Alumni dont l'étude a pu identifier l'activité, **seulement 5 se déclarent en recherche d'emploi**. Ce chiffre peut s'expliquer, selon Julien Bourgeois, par la méthodologie de l'étude et l'importance accordée à LinkedIn. En effet, dans le domaine des études européennes, il est rare que les personnes en recherche d'emploi utilisent LinkedIn pour retrouver une activité professionnelle, et la mention d'une recherche d'emploi n'est pas une information valorisée par le site.

L'analyse des employeurs des diplômé.e.s de l'IEE révèle une très grande diversité : comme le démontre le graphique 22, les diplômé.e.s de l'IEE travaillent dans des domaines divers, regroupant à la fois secteur public et privé. En combinant les secteurs d'activités, il est possible d'observer que **38,6% des Alumni travaillent dans le secteur public et 61,4% dans le secteur privé**.

Les carrières dans les organisations de représentation des intérêts et de la société civile

C'est dans **les domaines associatifs**, de la représentation d'intérêts et des organisations non gouvernementales que l'on retrouve le plus d'ancien.ne.s étudiant.e.s de l'IEE. Bien que cette catégorie soit très englobante, elle illustre la possibilité de s'orienter vers des rôles très liés aux affaires européennes. En effet, les Alumni y occupent souvent des positions d'expert.e.s sur une thématique particulière, correspondant à des rôles de *policy advisor* ou de consultant.e. Cependant ces diplômé.e.s de l'IEE ne peuvent être catégorisé.e.s comme travaillant dans la consultance car ils procurent une expertise à une entreprise qui n'a pas pour but la consultance. Nous pouvons ici donner l'exemple d'un Alumni travaillant à Peaceful Change Initiative, en charge des affaires européennes. Le rôle est ici d'aider l'entité à aborder l'Union européenne et d'en comprendre le fonctionnement, et non de vendre un conseil à une entité tierce. Cette catégorie regroupant ONG, associations et la représentation d'intérêt réunit un large éventail d'organisations et d'associations parmi lesquelles la Fédération internationale des droits de l'homme, UNICEF Belgium, Inclusion Europe, WWF Belgium, Transparency International, le Comité International de la Croix Rouge, European Youth Forum, Bread for the World, la Fédération des industries chimiques, etc.

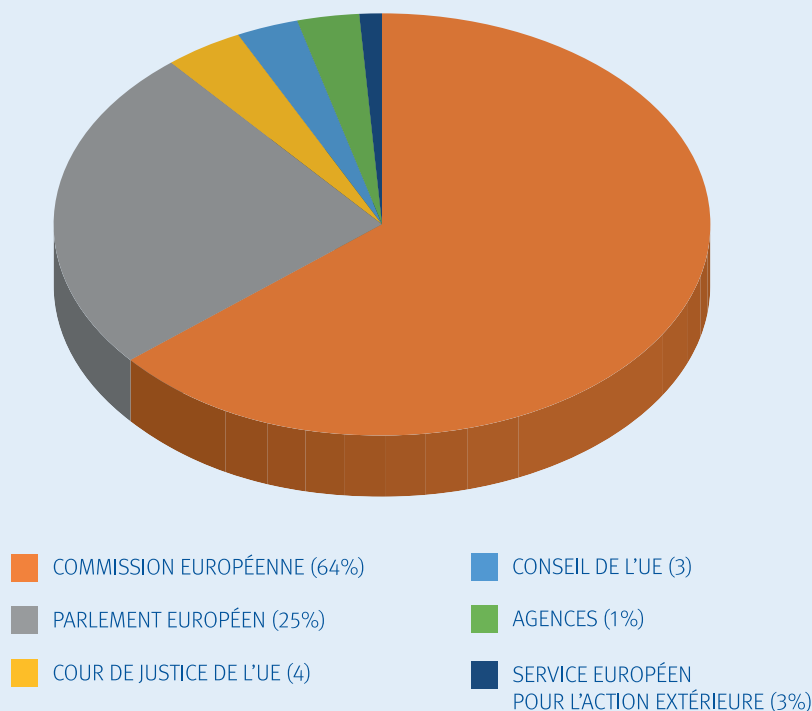
Industries et acteurs économiques

Les industries arrivent en deuxième position dans notre analyse quant au nombre d'Alumni y exerçant leur profession. Encore une fois la catégorie est très englobante mais elle reflète la diversité des emplois des ancien.ne.s de l'IEE. On y retrouve les industries pharmaceutique, chimique, de la construction automobile, du secteur des télécoms, de l'informatique ou même la production de jouets pour enfants.

Les carrières dans les institutions européennes

En mai 2018, en se basant sur une analyse effectuée par LinkedIn examinant 22.000 profils, Politico a publié un article qui soutenait qu'un.e **fonctionnaire des institutions européennes sur six est diplômé.e d'une des universités suivantes : le College of Europe, Université Libre de Bruxelles, KU Leuven, l'Université Catholique de Louvain et la London School of Economics and Political Science**. Si cette analyse se penche sur un échantillon large qui inclut l'ensemble des diplômé.e.s de l'ULB, la présente étude se penche uniquement sur la trajectoire professionnelle des diplômé.e.s de l'IEE des dix dernières années, sans y inclure ceux et celles qui ont été formé.e.s à l'IEE entre 1964 et 2002. Les ancien.ne.s des promotions 2003-2015 sont nombreux.ses à y avoir fait carrière (environ 155).

Graphique 23
LES INSTITUTIONS ET AGENCES EUROPÉENNES



On observe que la Commission européenne regroupe deux-tiers des Alumni de cette sous-section de notre recherche. 89% des diplômé.e.s (2003-2015) qui travaillent dans les institutions de l'UE se trouvent au Parlement (25%) et à la Commission (64%).

L'accès des diplômé.e.s dans les institutions européennes est significatif étant donné que l'accès se fait sur base de concours et que le concours EPSO refuse 98% des candidat.e.s. Il convient cependant de remarquer que le concours EPSO a changé en 2004 avec la réforme Kinnock ; des recherches plus approfondies seraient cependant nécessaires pour savoir si cela a eu un impact sur l'entrée des ancien.ne.s étudiant.e.s de l'IEE dans les institutions communautaires.

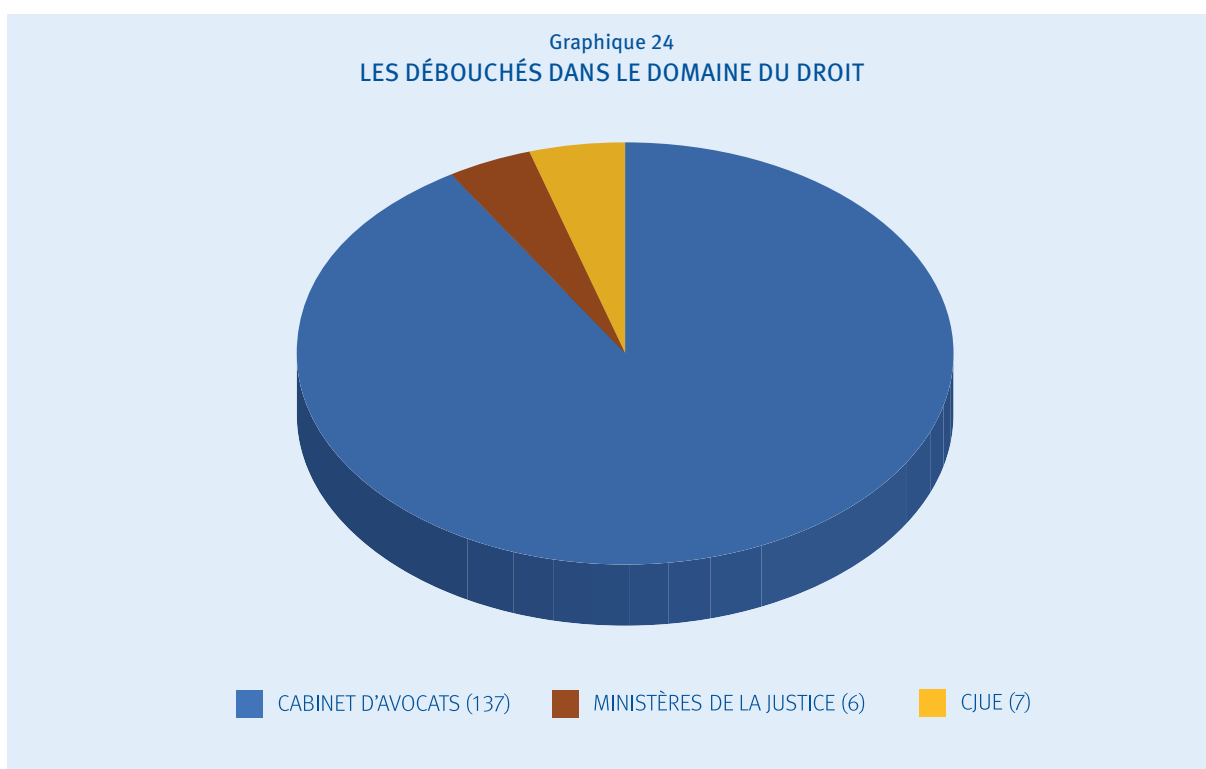
On remarque aussi que les Alumni de l'IEE occupent en général des postes de *policy advisor* au sein de la Commission, alors qu'au Parlement européen il s'agit plus fréquemment d'assistant.e.s parlementaires.

Les carrières des avocat.e.s et des juristes

Concernant le Master en droit européen, les **cabinets d'avocat représentent un débouché pour beaucoup des Alumni de l'IEE**. On y retrouve des avocat.e.s travaillant pour des cabinets privés tout comme des avocat.e.s rattaché.e.s à des organes publics nationaux tels que le Cabinet du Premier Ministre belge ou encore les services juridiques au niveau communal.

La position de juriste dans les institutions européennes présente aussi une certaine récurrence parmi les Alumni. N'ont donc été pris en compte que celles et ceux qui indiquent clairement l'appartenance de leur profession au domaine juridique (tels que les fonctionnaires de la CJUE, les anciens étudiants travaillant pour un cabinet d'avocat ou les employé.e.s de ministères de la Justice).

Comme l'illustre le graphique 24, portant sur les 150 ancien.ne.s étudiant.e.s travaillant dans le secteur juridique, la très grande majorité des Alumni s'orientent vers des cabinets d'avocat (137 étudiant.e.s) contre seulement 7 à la CJUE et 6 dans les ministères de la Justice. Cette répartition peut s'expliquer par d'importantes sélections à l'entrée des deux dernières catégories. De plus, bien que révélatrice de l'orientation des étudiant.ne.s de l'IEE, la catégorie « cabinet d'avocat » compte elle aussi beaucoup de disparités. En effet, ces cabinets sont de tailles extrêmement variables et de renommées très inégales. Certains ancien.ne.s étudiant.e.s ont d'ailleurs formé leurs propres cabinets d'avocat et travaillent à leurs comptes.



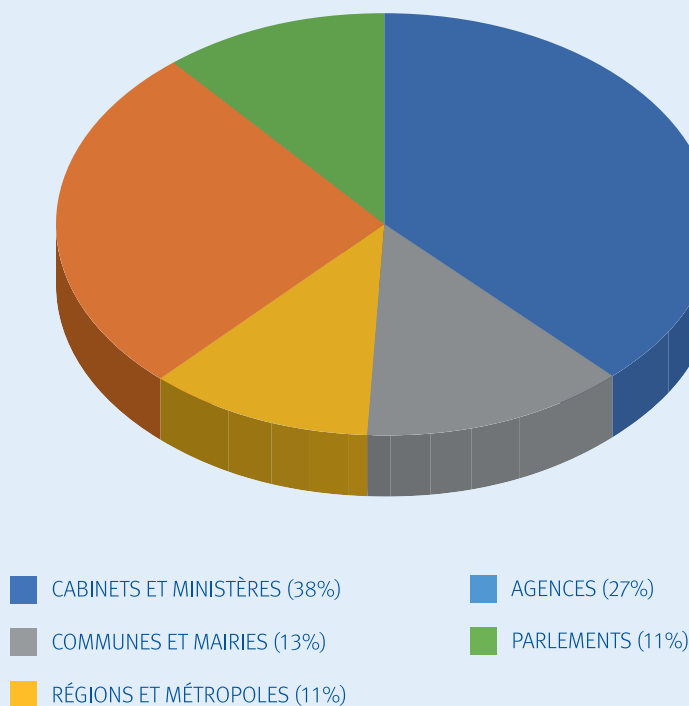
Les carrières dans les institutions nationales et dans la diplomatie

Les ancien.ne.s étudiant.e.s de l'IEE sont aussi très présent.e.s dans les institutions publiques nationales. En effet, nombreux.ses sont celles et ceux qui travaillent au niveau national, que ce soit dans des cabinets gouvernementaux, des assemblées parlementaires, des agences gouvernementales, des institutions régionales, ou des administrations communales de différents États membres (voir graphique 25).

Comme détaillé dans le graphique 25, les ministères et les cabinets de ministres sont les espaces privilégiés par les ancien.ne.s étudiant.e.s de l'IEE dans les institutions nationales avec 50 personnes y travaillant, soit 38,5% des Alumni présent.e.s dans cette sous-section. On observe aussi que les agences gouvernementales accueillent 27% des diplômé.e.s (soit 35 individus de notre échantillon). On peut déduire que près de 65,5% des Alumni travaillant pour une institution d'un État membre le font à l'échelon central ou fédéral. Les 35,5% d'ancien.ne.s étudiant.e.s restants travaillent pour des parlements régionaux, des métropoles ou des communes selon des proportions presque égales.

A noter aussi la présence de nos diplômé.e.s issu.e.s des promotions 2003-2015 dans **la diplomatie** notamment auprès de la **Représentation Permanente de la Belgique auprès de l'UE** ou dans les ambassades belges dans des pays tiers. D'autres diplômé.e.s issu.e.s des autres États membres ou pays tiers représentent leur pays d'origine soit dans des Ambassades soit des Représentations Permanentes ou Missions auprès de l'UE.

Graphique 25
LES INSTITUTIONS ET AGENCES NATIONALES



Les carrières dans le domaine académique ou de la recherche

Le nombre de diplômé.e.s qui se sont orienté.e.s vers la recherche dans le milieu universitaire ou des think tanks est aussi considérable. On y retrouve des chercheur.e.s, des professeur.e.s d'université, des assistant.e.s qui ont continué leur formation à l'IEE par la réalisation d'un doctorat et qui, au moment de la réalisation de l'étude, étaient employé.e.s par 43 universités différentes en Europe. Certain.e.s se sont tourné.e.s vers les think tanks au niveau européen, dont les activités de recherche se sont diversifiées et intensifiées les dix dernières années. Bruegel, CEPS, European Policy Center, Open Society, Friends of Europe sont quelques exemples. S'y ajoutent les centres de recherches des partis politiques ou des syndicats.

Les carrières dans le secteur des banques et des assurances

Le secteur de la banque et des assurances représente 3,20% des débouchés des ancien.ne.s étudiant.e.s de l'IEE (37 personnes sur 1154). La première remarque que l'on peut faire est que ces dernier.e.s proviennent majoritairement des Masters en droit et en économie.

Un peu moins du quart d'entre elles et eux travaille dans une banque « institutionnelle » : à savoir la Banque Centrale nationale ou la Banque publique d'investissement (BPI France et Banque Européenne d'Investissement). Le reste travaille dans des banques commerciales. Le secteur de l'assurance est finalement assez sous-représenté puisqu'il n'emploie que 8,1% d'Alumni (soit 3 personnes dans cet échantillon), tous travaillant pour AXA en Belgique.

Pour ce qui est des banques commerciales, quasiment toutes les banques opérant en Belgique sont représentées, ainsi que quelques banques privées (3). Le groupe BNP Paribas est de loin le premier employeur (et surtout Fortis, sa filiale belge, pour 10 d'entre eux). Tous les autres établissements bancaires ne comptent qu'une seule occurrence (ING, KBC, Belfius, ainsi que deux petites banques dites « éthiques » : Argenta et Triodos). Les hypothèses que l'on peut faire à ce

sujet sont de deux ordres. D'un côté on peut supposer qu'il y a chez Fortis/BNP Paribas un réseau d'ancien.ne.s élèves qui valorise l'IEE dans cette entreprise. D'un autre côté la langue peut aussi être une source d'explication : la présence d'ancien.ne.s est sans doute confortée par la maîtrise obligatoire du français pour suivre un cursus à l'IEE, sachant que c'est un groupe français. La banque ING, de taille et d'importance comparable sur le marché belge, recruterait bien moins à l'IEE – quasiment pas selon nos données— puisque étant une société néerlandaise les fonctions managériales sont plus susceptibles d'être assurées par des néerlandophones.

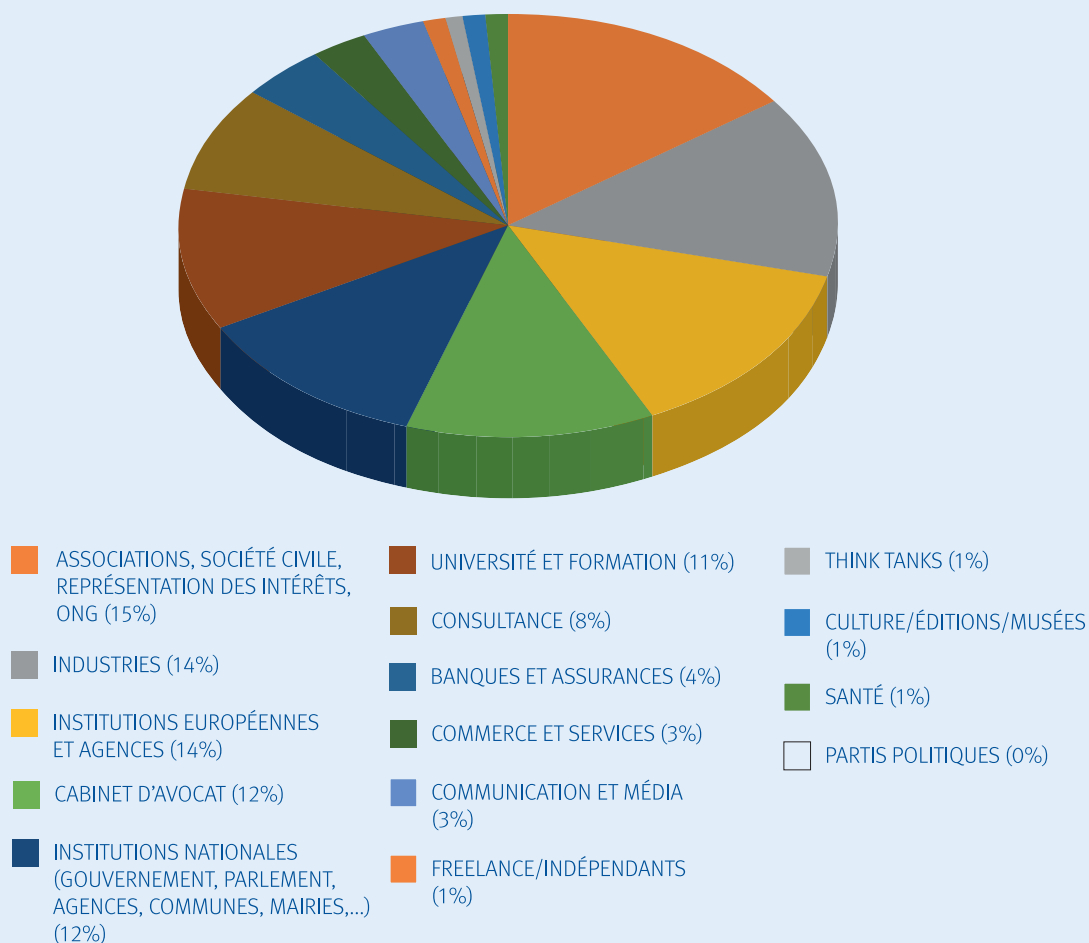
En ce qui concerne leur localisation, environ la moitié de ce groupe travaille en Belgique (soit 19 personnes), un quart d'entre elles et eux se partage entre la France et le Luxembourg. Le quart restant se répartit entre plusieurs pays (dont seulement 2 se situent hors de l'UE).

La consultance

Dernière catégorie significative, **la consultance** embauche aussi des diplômé.e.s de l'IEE et regroupe 85 personnes de notre échantillon.

Suivent ensuite les catégories très minoritaires telles que le domaine de la santé, de la culture, ne regroupant que 31 des 1149 étudiants de notre échantillon.

Graphique 26
SECTEURS D'ACTIVITÉ – PROMOTIONS 2003-2015



AU-DELÀ DES CHIFFRES. PARCOURS ET TÉMOIGNAGES DES ALUMNI

Ramona Coman

Au-delà des chiffres, nous avons voulu observer de plus près quelques trajectoires professionnelles individuelles. Pour ce faire, nous avons parcouru – de manière un peu aléatoire - les CV de quelques anciens étudiant.e.s afin d'illustrer leur insertion dans les domaines d'activités identifiés comme étant les principaux pourvoyeurs d'emplois pour nos diplômé.e.s. Contacté.e.s pour être informé.e.s de la réalisation de cette étude, certain.e.s nous ont transmis une pensée, un témoignage, un conseil pour les nouveaux étudiant.e.s que nous reprenons ci-dessous, en les remerciant très chaleureusement de leur contribution.

Le milieu associatif et de la représentation des intérêts au niveau européen ou national

Holger Haubold (IEE – promotion 2013): après avoir étudié en Allemagne, Holger choisit l'IEE et le Master en études européennes pour compléter sa formation. Il effectue un stage de 3 mois auprès de l'Ambassade de l'Allemagne à Stockholm. Il travaille ensuite pendant 11 mois comme *policy analyst*, pour devenir en 2013 stagiaire au Conseil de l'UE. Depuis 2014, il est *policy officer* à la **Fédération européenne des cyclistes**.

Annalisa Buscaini (IEE – promotion 2013): après des études en science politique en Italie, Annalisa continue sa formation à l'IEE dans le cadre du Master en études européennes. Elle effectue un stage de trois mois au UNHCR – **United Nation High Commissioner for the Refugees** en 2014 et un stage de 6 mois au EPIM (European Programme for Integration and Migration). Depuis 2015, elle travaille chez **Open Society Foundation** à Bruxelles comme *program advocacy assistant*.

Léa Charlet (IEE -promotion 2015): après avoir fait des études de droit en France, Léa poursuit ses études à l'IEE dans le cadre du Master de spécialisation en analyse interdisciplinaire de la construction européenne. En 2016 elle est sélectionnée dans le Livre bleu de la Commission où elle y effectue un stage de 5 mois. Elle travaille ensuite comme *consultante* pour **Women Political Leaders Global Forum** pendant 4 mois et comme *team manager* durant 6 mois, pour devenir en 2018 directrice des études auprès de EU DisinfoLab, une **ONG internationale** qui réunit des experts européens spécialisés dans la lutte contre la désinformation.

Mauro Striano (IEE – promotion 2008): après un stage au Comité économique et social européen, il travaille pendant deux ans comme assistant de recherche pour devenir en 2011 *policy officer* dans le domaine des migrations au sein de la **European Federation of National Organisations Working with the Homeless**.

Invité à nous transmettre son témoignage, Mauro répond :

« J'ai terminé mes études à l'IEE et en seulement quelques mois je commençais un stage au Comité économique et social européen. Le stage terminé, j'ai pu trouver facilement des opportunités dans le secteur des ONG sociales. Je travaille dans la même ONG en tant que chargé de mission immigration depuis presque 8 ans et les connaissances théoriques que j'ai acquises à l'IEE sont encore très utiles. Certains des professeurs que j'ai eus sont maintenant des interlocuteurs politiques.

Pour les nouveaux étudiants de l'IEE... Je suis conscient que le marché de travail a profondément changé les dix dernières années. Aujourd'hui il est probablement plus difficile de trouver un emploi dans l'arène européenne. Néanmoins, en ce qui me concerne, mes études à l'IEE m'ont énormément aidé dans ma carrière.

Le seul conseil que je souhaite donner aux nouveaux étudiants c'est de trouver un stage pendant la durée des études pour se familiariser immédiatement avec le côté pratique de la politique européenne ». Mauro Striano, 6 août 2018

« J'ai terminé mes études à l'IEE et en seulement quelques mois je commençais un stage au Comité économique et social européen. » Mauro Striano

Thibaut L'Ortye (IEE – promotion 2014): travaille depuis 2014 auprès de l'**American Chamber of Commerce to the European Union**. Après 2 ans en tant qu'*assistant de direction*, il est depuis 2016 content *adviser* au sein de cette même organisation.

« Je retiens de l'IEE un enseignement résolument ouvert sur l'Europe et le reste du monde ; un regard attentif et critique sur l'intégration européenne ; et une certaine décontraction qui caractérise l'esprit ULBiste. Dans des sociétés de plus en plus polarisées, l'IEE démontre l'intérêt et la nécessité de faire dialoguer les disciplines académiques et perspectives différentes pour mieux appréhender l'Europe. Son emplacement privilégié à Bruxelles donne une occasion unique à ses étudiants, chercheurs et enseignants d'interagir directement avec les acteurs de l'écosystème européen. L'Institut doit continuer à se tourner vers la société en contribuant aux débats sur le futur de l'Union européenne. C'est ici que la combinaison entre rigueur scientifique et engagement pour les valeurs humanistes et démocratiques prend tout son sens. » Thibaut L'Ortye, 22 août 2018

« Dans des sociétés de plus en plus polarisées, l'IEE démontre l'intérêt et la nécessité de faire dialoguer les disciplines académiques et perspectives différentes pour mieux appréhender l'Europe. »
Thibaut L'Ortye

Patricia Rio Branco (IEE – promotion 2004): après des études à l'Université de Cape Town et à l'Université de Kent, Patricia continue ses études à l'IEE dans le cadre du Master en études européennes. Après 5 mois de travail à l'Ambassade du Brésil à Bruxelles comme *conseillère commerciale*, elle devient *administratrice* dans une société de consultance pour une période de 11 mois à Bruxelles. En 2011 elle s'installe en Autriche où elle travaille comme *project manager* d'abord et ensuite comme *HR Systems and Processes* pour **Peaceful Change Initiative**, une organisation qui vise à réduire la violence engendrée par le changement radical.

Lionel Sola (IEE – promotion 2003): Lionel est diplômé du Master en études européennes de l'IEE. De 2009 jusqu'en 2017, il a travaillé au sein de la **Commission européenne**, occupant différentes fonctions (*project manager, policy assistant, inter-institutional coordinator*). En 2017, il devient le *directeur* de communication de **DigitalEurope**, qui représente la technologie digitale en Europe.

Institutions et agences de l'UE et organisations internationales

Mombert Hoppe (IEE – promotion 2004): après des études à l'Université de Maastricht et l'Université du Pacifique, Mombert suit les cours du Master en économie européenne à l'IEE. Après 3 mois comme *consultant* à l'**OCDE** et 5 mois de stage à la **Commission européenne**, il travaille depuis 2005 à la **Banque Mondiale** où il a occupé plusieurs fonctions (*junior professional associate, trade economist, economist, senior trade economist*).

Kai Fahrenbrück (IEE – promotion 2004): après avoir étudié à Maastricht et à l'IEE de l'ULB (Master en économie européenne), Kai a travaillé dans une banque basée à Bruxelles comme stagiaire d'abord et comme *credit analyst* ensuite. De 2008 à 2015 il est principal *risk manager* à la **Banque européenne de reconstruction et de développement**. Depuis 2015, il est *policy officer* à la **Commission européenne** (Banking regulation and supervision).

Bogdan Ionut Deleanu (IEE – promotion 2009): après son bachelier en science politique à l'Université de Bucarest, Bogdan suit les cours du Master en études européennes de l'IEE. Pendant ses études, il est *policy officer* chez **EU Democrats**. En 2011, il travaille comme *electoral coordinator* aux **Nations Unies** (Jeremie Haiti). A partir de 2009, et ce pendant 6 ans et demi, il est *consultant en affaires étrangères* au **Parlement européen**, auprès d'une députée roumaine. Depuis 2016, il est *fonctionnaire* au **Comité économique et social européen**.

“ Most of my generation from the IEE is around, in the institutions, in the private sector or in affiliated public offices, for the graduates from Belgium. ”
Bogdan Ionut Deleanu

About the IEE, Bogdan says:

“I find that the European job market in Brussels has a way of making it work for everyone who truly wants to find their place. Most of my generation from the IEE is around, in the institutions, in the private sector or in affiliated public offices, for the graduates from Belgium.

Perhaps we were a more applied generation than others, but few remained in academia.

For me the institutions certainly had an allure. We visited them, interacted with officials, with MEPs and lobbyists during my studies and I was lucky enough to get a traineeship quite fast during the first year of my MA programme.

Luck, I find, plays a big part – I had my job interview the day after an exam and I was asked almost the same questions in both parts. But one has to set himself up for being lucky: I did study hard for that exam. It wasn't easy, having to balance studies and a part-time-but-sometimes-full-time job, but the two sides were often complementary.

The professors in the IEE certainly helped and were quite understanding of my situation. By the time I finished the MA and defended my final thesis, I had quite a good rhythm going on.

I dare to say that the applied nature of most IEE classes were a big factor in this.” Bogdan Deleanu, le 6 août 2018

“ By the time I finished the MA and defended my final thesis, I had quite a good rhythm going on. I dare to say that the applied nature of most IEE classes were a big factor in this.”
Bogdan Ionut Deleanu

Tomasso Ripani (IEE – promotion 2013) : après un Bachelier en Italie, Tomasso étudie à l'IEE dans le cadre du Master en études européennes. Il retourne en Italie où il travaille pour 8 mois comme assistant dans le domaine des médias et de la communication auprès de **Centro Studi Internazionali** et comme *web editor* et *journaliste* pour NEU (Rimini). Il revient à Bruxelles en 2016, où il travaille pour 5 mois comme *éditeur*. En 2017, il est stagiaire au **Conseil de l'UE**. Depuis octobre 2017, il est public *information officer* à **United Nations OCHA** (Goma Area, RDC).

« Diplômé en études européennes à finalité politique en 2013, j'ai travaillé à Bruxelles, La Haye et Rome dans les relations publiques, l'événementiel et la communication digitale pour des organisations européennes et internationales comme l'UE, des ONG et des think tanks, touchant ainsi à plusieurs domaines, tels que la sécurité, le terrorisme, la prévention des conflits, les phénomènes migratoires, les droits humains et l'humanitaire. Depuis à peu près un an, je suis chargé de communication et plaider pour le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaire (OCHA) au Nord-Kivu, en République démocratique du Congo. De mes années passées à l'Institut, j'ai beaucoup aimé les activités complémentaires aux études - auxquels nous avons été constamment exposés - qui nous ont donné la possibilité de pouvoir comprendre l'Europe et l'Union européenne d'une manière concrète, tels que les débats à la une, les simulations des procédures législatives de l'UE, les visites des institutions européennes ou le magazine universitaire. J'ai aussi aimé la diversité du corps professoral, qui réunissait des théoriciens avec plusieurs experts du milieu européen, en nous donnant à la fois un aperçu critique et des compétences adaptées à nos défis professionnels à venir.»

Tomasso Ripani, le 2 octobre 2018

« De mes années passées à l'Institut, j'ai beaucoup aimé les activités complémentaires aux études - auxquels nous avons été constamment exposés - qui nous ont donné la possibilité de pouvoir comprendre l'Europe et l'Union européenne d'une manière concrète, tels que les débats à la une, les simulations des procédures législatives de l'UE, les visites des institutions européennes ou le magazine universitaire. »
Tomasso Ripani

Suzana Prisacariu (IEE – promotion 2012) : après un Bachelier et un Master en Droit à l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iassy, Roumanie, Suzana poursuit les études du Master en droit européen de l'IEE-ULB. Elle commence son activité professionnelle comme assistante académique auprès de la Brussels School of Competition pour être sélectionnée en 2014 dans le Livre bleu de la Commission pour un stage auprès du Service juridique. En 2015 elle est stagiaire à la **Cour de Justice de l'UE** et depuis 2015 *conseillère juridique* dans le cadre de la même institution.

Anastasia Valavanidou (IEE – promotion 2009) : après un bachelier en droit en Grèce, à l'Université Aristote de Thessaloniki et un Master en droit européen à l'IEE de l'ULB et à Columbia Law School, Mme Valavanidou est sélectionnée dans le livre bleu pour les stages à la Commission européenne (2010-2011) et effectue un stage de 4 mois à la **Cour de Justice de l'UE**. Après un an de travail comme *conseillère juridique* à la **Banque Centrale Européenne**, elle commence sa carrière comme *legal counsel* au **Single Resolution Board**.

« Dès que l'occasion se présente si j'ai assez de temps, je participe aux apéros du droit européen. C'est une façon pour moi de retrouver avec nostalgie les bancs de l'université mais aussi de prendre le temps à nouveau de m'informer et de réfléchir sur des thèmes liés au droit européen, juste pour le plaisir et souvent sans lien avec mon travail. » Anastasia Valavanidou

Sylvie Estriga (IEE – promotion 2007) : après avoir effectué un stage de quelques mois à l'Ambassade de France, elle a travaillé de 2010 à 2017 au sein du Service européen pour l'action extérieure de l'UE et la Délégation de l'UE à Mozambique. Depuis 2017 elle est *analyste politique* pour la Division Afrique Centrale du **Service européen pour l'action extérieure**.

« Après l'IEE j'ai enchaîné sur un poste d'attachée politique presse et affaires européennes au sein de l'ambassade de France en Slovénie durant un an, afin de préparer et d'accompagner la présidence slovène de l'UE que la France appuyait. Par la suite, j'ai fait une incursion par le secteur privé de l'informatique où j'ai rejoint la société Unisys, qui prestait des services à la DG TAXUD. Dans le cadre d'un consortium, nous fournissions des applications informatiques utilisées dans le cadre de l'union douanière et de la coopération en matière de TVA. Il s'agissait d'un univers nouveau, où l'on touchait d'une certaine façon à des choses très concrètes, mais à travers des discussions très techniques. J'ai découvert l'univers des comités techniques européens sur ces sujets, pour lesquels je briefais les interprètes et faisais les compte-rendu pour la présidence (Commission européenne). Ensuite, on m'a offert un poste d'attachée politique au sein de la Délégation de l'UE au Mozambique et j'ai saisi cette occasion, qui m'a permis de travailler sur le terrain dans le domaine de la politique extérieure de l'UE au moment même où naissait le Service Européen pour l'Action Extérieure (SEAE). Suite à cette expérience j'ai naturellement cherché à rejoindre le siège du SEAE, ce que j'ai fait en prenant mon poste de responsable des relations avec le Cameroun et la République de São Tomé et Príncipe au sein de la Division Afrique centrale du SEAE, en septembre 2016. En septembre prochain, j'occuperai un nouveau poste où je serai en charge des relations avec l'Angola, et les Républiques des Seychelles et de Maurice, au sein de la Division Afrique australe.

Dès que l'occasion se présente si j'ai assez de temps, je participe aux apéros du droit européen. C'est une façon pour moi de retrouver avec nostalgie les bancs de l'université mais aussi de prendre le temps à nouveau de m'informer et de réfléchir sur des thèmes liés au droit européen, juste pour le plaisir et souvent sans lien avec mon travail »

Sylvie Estriga 10 août 2018

Florin Dascalescu (IEE – promotion 2007) : Après avoir travaillé comme associé dans un cabinet d’avocat pendant 4 ans, depuis 2012 M. Dascalescu travaille comme *conseiller juridique* à la **Banque européenne d’investissement** et enseigne à l’Université Catholique de Lille.

Julien Zylberstein (IEE – promotion 2005) : après un Master en droit européen à l’IEE et un autre Master en Gouvernance européenne du Sport, il effectue un stage à la **Commission européenne** et décroche son premier emploi à l’UEFA en 2015. Il devient le *Directeur des affaires européennes* de l’**UEFA** en 2017.

Sophie Bories (IEE – promotion 2014) : après un stage au **Parlement européen**, elle devient *associate joint operations officer* aux **Nations Unies** (République Centrafricaine). Depuis mars 2018, elle travaille comme *events coordinator* auprès de l’**OECD-OCDE** à Paris.

Gaspare L’Episcopia (IEE – promotion 2009) : après un Bachelier en relations internationales à l’Université de Trieste et un Master en études européennes à l’IEE, Gaspare effectue un stage à la Représentation permanente de l’Italie auprès de l’UE. Il commence à travailler à la **Commission européenne** en 2010 comme *assistant de Communication* jusqu’en 2014 et comme *procurement, financial and budget officer* jusqu’en 2015. En 2015, il devient *project manager* à l’**INEA – Innovation and Networks Executive Agency**.

Eszter Bako (IEE – promotion 2012) : après des études à l’Université Corvinus et à la Sorbonne, Eszter poursuit sa formation dans le Master en études européennes de l’IEE-ULB, complété par un Master en droit à la KUL. Après un stage et quelques expériences comme *consultante*, elle devient en 2015 *assistante parlementaire* au **Parlement européen** auprès d’une députée du groupe des Verts.

Jozef Michalek (IEE – promotion 2015) : après des études universitaires en Slovaquie, Jozef poursuit ses études à l’IEE dans le cadre du Master de spécialisation en analyse interdisciplinaire de la construction européenne. Après une expérience de travail de 9 mois comme *transport account manager support*, il effectue un stage au **Comité des Régions** (2014). Depuis 2014, il est assistant parlementaire au **Parlement européen** auprès d’une députée slovaque.

Valentin Capelli (IEE – promotion 2014) : diplômé en science politique de l’ULB, en 2012 Valentin s’inscrit dans le Master en études européennes de l’IEE. Après 6 mois de travail à Paris comme *junior officer*, il devient stagiaire en 2015 auprès de **European Olympic Committees EU Office** à Bruxelles pour une période de 5 mois. Il continue sa carrière au sein de l’organisation comme *policy officer* et, depuis 2018, comme *project manager*.

Institutions nationales et la diplomatie.

Mathieu Rouleau (IEE – promotion 2016) : après des études en France et aux Etats-Unis, Mathieu a suivi les cours du Master de spécialisation en analyse interdisciplinaire de la construction européenne de l’IEE. En 2015, il effectue un stage à l’**Ambassade de France** en Zambie. Depuis 2017, il est *rédacteur* au **Ministère de l’Europe et des affaires étrangères** en France.

Loé Lagrange (IEE – promotion 2009) : après ses études en France et à l’IEE dans le Master en études européennes, Loé travaille pour 2 ans et 9 mois comme *conseillère juridique* au **Conseil du contentieux des étrangers** à Bruxelles. Elle devient *advocacy officer* pour 11 mois chez **Anti-Discrimination Central Memorial**. Pendant 3 ans, elle travaille comme *observatrice des élections* au sein de **OSCE/ODIHR**. Depuis 2017, elle occupe différentes fonctions au **Ministère des affaires étrangères français**.

Barbara Boutriaux (IEE – promotion 2007) : Après un Bachelier en sciences politiques à l’ULB et un Master en études européennes, Barbara commence sa carrière comme *European officer* en Roumanie (Prefectura Judetului Hunedoara). De 2009 à 2013 elle est attachée pour la politique de cohésion à la **Représentation Permanente de la Belgique auprès de l’UE**. Pendant un peu plus de 4 ans, elle a été conseillère en affaires européennes auprès du **Cabinet du Ministre Président de la Wallonie et de la Fédération Wallonie Bruxelles**, pour revenir en 2017 comme *attachée pour la politique de cohésion* à la **Représentation Permanente de la Belgique auprès de l’UE**.

« C'est grâce à mon mémoire en droit pénal européen que j'ai eu la chance de participer à la préparation de la Présidence belge du Conseil de l'Union européenne au sein du Service de Droit Pénal Européen du SPF Justice (2009-2010). » Aude Van Grootenbruel

Aude Van Grootenbruel (IEE – promotion 2009) : après une expérience professionnelle d'un an et demi au **SPF Justice** en Belgique comme *attachée pour la préparation de la présidence belge du Conseil de l'UE* et un stage au **Service européen pour l'action extérieure**, Mme. Van Grootenbruel devient *conseillère juridique* dans le domaine des droits de l'homme auprès de **Center for Equal Opportunities and Opposition to Racism**. Depuis 2013, elle est *conseillère juridique* auprès du **Cabinet du Premier Ministre de la Belgique**.

Contactée pendant les mois d'été, Aude répond rapidement :

« Je garde un excellent souvenir de ma spécialisation en droit européen à l'IEE. J'y ai passé une année mémorable, appris des choses intéressantes et rencontré de nombreux amis venant de toute l'Europe.

C'est grâce à mon mémoire en droit pénal européen que j'ai eu la chance de participer à la préparation de la Présidence belge du Conseil de l'Union européenne au sein du Service de Droit Pénal Européen du SPF Justice (2009-2010). Forte de cette expérience très enrichissante, j'ai ensuite été stagiaire Livre Bleu au Service Européen pour l'Action Extérieure au sein du service Human Rights instruments (printemps 2011) et suis, depuis 2013, juriste au SPF Chancellerie du Premier Ministre, où je suis notamment coordinatrice européenne et représentante du Premier Ministre au sein de la Commission interministérielle de Droit humanitaire.

Si j'ai un conseil à donner aux étudiants, c'est de profiter de cette année pour approfondir leurs connaissances en études européennes et multiplier les contacts afin de se constituer un réseau. »

Aude Van Grootenbruel, 7 août 2018

Cindy Bauwens (IEE – promotion 2008) : après un stage d'un an auprès du **Médiateur européen** et un premier emploi d'un 1 et 4 mois comme *conseiller juridique*, elle travaille depuis 2014 comme *conseillère juridique* auprès du **Ministère de l'économie du Grand-Duché de Luxembourg**.

Marine Thizon (IEE – promotion 2009) : commence sa carrière en 2011 comme *conseillère politique* auprès de l'Ambassade de la Nouvelle-Zélande et la Mission de l'UE et de l'OTAN où elle exerce son mandat pendant 4 ans. Après une année comme *event coordinator* pour **International Events**, elle travaille un an comme *policy officer* auprès de **Health Education England NHS** à Londres. Depuis 2017, elle est *conseillère politique* dans le domaine du commerce pour le **Australian Department of Foreign Affairs and Trade – Mission to the EU and NATO**.

Anthony Ferreira (IEE – promotion 2012) : après un Bachelier en droit en France, Anthony a choisi le Master en droit européen de l'IEE pour compléter sa formation. Après une expérience d'un peu moins d'un an comme *analyste politique* à la Fondation Friedrich Ebert, il occupe pour un peu plus d'un an la fonction d'*assistant policy officer* à la **Commission européenne**, à la DG Emploi, affaires sociales et inclusion. Il est ensuite *conseiller* à LVMH pour presque 2 ans pour devenir en 2015 *conseiller politique* au **Parlement européen** (auprès du vice-président d'un groupe politique) pour une période d'1 an et 7 mois. Depuis 2015, il est *deputy head of compliance and data management* de la **Haute Autorité pour la transparence de la vie publique** (HATVP), institution de l'État chargée de promouvoir la probité des responsables publics et d'assurer la régulation du lobbying.

Media, Communication, Culture

Alice Debatis (IEE – promotion 2015) : après un stage de 4 mois comme journaliste à la RTBF, elle devient en 2015 *assistante d'antenne/éditrice de contenu* pour une période de 8 mois. En 2016 elle est *correspondante* en Belgique et aux Pays Bas. Depuis 2017, elle est *journaliste radio – service Europe à la RTBF*.

Tamara Goldstein (IEE – promotion 2003) : après avoir effectué un bachelier à Tel-Aviv University, Tamara s'inscrit dans le Master en études européennes de l'IEE. Elle effectue un stage au **Musée Juif de Berlin** en 2002, pour être stagiaire à la **Commission européenne** en 2005. Depuis 2004, elle est *assistante de projet* au **Musée de l'Europe**.

Recherche, formation et enseignement

Yann-Sven Rittelmeyer (IEE – promotion 2005) : Diplômé de l'IEE (Master en études européennes), Yann-Sven est docteur en science politique de l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Il est aussi diplômé de l'Institut d'études politiques de Strasbourg, et a passé une année à la Freie Universität de Berlin. Il a par ailleurs eu diverses expériences professionnelles dans des institutions européennes ou nationales (Commission européenne, Parlement européen, Ambassade de France à Berlin). D'abord *policy analyst* au **European Policy Center**, il est depuis 2018 *policy analyst* au **Parlement européen** – European Parliament Research Service.

Spasova Slavina (IEE – promotion 2008) : Diplômée du Master en études européennes – finalité politique, Slavina est docteur en sciences politiques et sociales de l'ULB. Après plusieurs années comme *chercheuse* à l'ULB, elle travaille actuellement à l'**Observatoire social européen**, *spécialiste du dialogue social*, des syndicats, des réformes des pensions et de la protection sociale en Europe.

« Intégrer l'Institut d'études européennes (IEE) faisait partie de ma vision de parcours universitaire dès ma première année de Bachelier en sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles. Indépendamment de l'excellente réputation scientifique de l'Institut -- qui à cette époque-là était encore parmi les seuls en Europe à proposer un programme de formation couvrant tous les aspects du fonctionnement de l'Union européenne -- ma motivation, en tant que jeune Bulgare, était nourrie par le désir d'acquérir les outils pour comprendre cette Union qui fascinait tous les débats politiques bulgares avant son adhésion à l'UE.

Me voilà, admise en Master d'études européennes à finalité politique pour la période 2007-2009. Je peux résumer mon parcours en trois mots-clés : diversité, professionnalisation et engagement. En premier lieu, la diversité de l'offre de cours ainsi que de titulaires (académiques et professionnels de terrain) m'ont permis d'acquérir les connaissances et les compétences espérées. En outre, il y avait une belle diversité de nationalités qui menait souvent à des débats très intéressants ainsi qu'à une ambiance bien festive. Ici, je voudrais souligner que le personnel administratif de l'Institut était toujours sympathique et disponible. En second lieu, l'Institut met l'accent sur la professionnalisation des étudiants à travers la facilitation de stages (crédits octroyés, lien avec des milieux professionnels et rencontres avec « les métiers de l'Europe »). Ainsi, en parallèle de mes études, j'ai pu effectuer un stage au Parlement européen, travailler pour une agence d'affaires publiques européennes mais aussi effectuer un stage de recherche auprès de l'Institut. Le dernier était parmi les éléments décisifs de vouloir m'engager dans la poursuite d'un doctorat. Finalement, l'engagement de l'Institut dans les débats et enjeux politiques et sociaux en Europe est le troisième élément qui m'a fortement marqué. Je me réjouis, d'ailleurs, de voir que cela continue toujours : crise économique et sociale de 2008, crise des réfugiés, etc.

Ces trois éléments-clés m'ont donné l'envie de continuer mon parcours universitaire et de pouvoir approfondir ma réflexion sur mon pays, le social et l'Europe. Ainsi après mon Master, j'ai continué avec un Doctorat en sciences politiques au Centre d'étude de la vie politique (CEVIPOL) qui portait sur le rapport des syndicats bulgares à l'Europe. Pendant mon doctorat, j'ai été souvent tiraillée entre le travail de recherche et l'engagement plus concret auprès des acteurs. Certainement, l'Institut y est pour quelque chose grâce aux expériences professionnelles et rencontres que j'ai pu y faire. Ainsi, pendant mon doctorat, j'ai eu l'idée claire de continuer dans le domaine de la recherche appliquée. Ainsi après mon doctorat, j'ai été engagée en tant que Chercheuse à l'Observatoire social européen, un centre de recherche appliquée sur les politiques sociales. Dans ma fonction actuelle, je suis parmi les principaux chercheurs impliqués dans l'European Social Policy Network (ESPN), composé de 35 équipes nationales de chercheurs et experts dont l'objectif est de fournir à la Commission européenne de l'analyse indépendante en matière de politiques sociales. Grâce à ce travail, je peux observer et participer aux discussions sur des thématiques importantes dans le domaine social (dans des réunions du Comité de la protection sociale de l'UE, d'organisations telles que la CES, l'OIT et l'OCDE). Cela ramène souvent ma réflexion à des thématiques abordées pendant mon parcours universitaire comme- par exemple- la socialisation internationale. Ainsi ce travail me permet de continuer à approfondir autant que possible ma réflexion sur le social et l'Europe ». Slavina Spasova, 28 août 2018

« Je peux résumer mon parcours en trois mots-clés : diversité, professionnalisation et engagement. » Spasova Slavina

« Ces trois éléments-clés m'ont donné l'envie de continuer mon parcours universitaire et de pouvoir approfondir ma réflexion sur mon pays, le social et l'Europe. » Spasova Slavina

*« Il y a plusieurs aspects que j'ai appréciés particulièrement de l'Institut et qui le distinguent d'autres universités où j'ai eu l'occasion de faire mes études. Il s'agit notamment de la combinaison de cours donnés par des académiciens et par des professionnels. »
Giulia Bonaquisti*

Giulia Bonaquisti (IEE – promotion 2015) : diplômée du Master en études européennes de l'IEE, elle travaille depuis 2016 pour **Trans European Policy Studies Associations (TEPSA)**.

« Il y a plusieurs aspects que j'ai appréciés particulièrement de l'Institut et qui le distinguent d'autres universités où j'ai eu l'occasion de faire mes études. Il s'agit notamment de la combinaison de cours donnés par des académiciens et par des professionnels – j'ai un souvenir particulièrement positif par exemple d'une conférence donnée par l'ancien commissaire européen László Andor et d'un cours donné par Mme Isabelle Montoya, fonctionnaire au Parlement Européen. Cette approche plus pratique a été vraiment la valeur ajoutée de cette expérience de formation. J'ai apprécié également l'ambiance internationale et, dans le cas spécifique de mon Master, la diversité des parcours des étudiants que j'ai rencontrés. C'est pendant mes études à l'IEE que j'ai entendu parler de l'organisation où je travaille depuis 2.5 ans et où je suis engagée dans la gestion de projets de recherche, la Trans European Policy Studies Association (TEPSA) dont l'Institut était à l'époque membre.

Mon conseil pour les nouveaux et futurs étudiants serait de profiter au maximum des possibilités d'échange avec des professionnels des politiques européennes qui sont offertes par l'Institut ».

Giulia Bonaquisti, 9 août 2018

« J'ai apprécié également l'ambiance internationale et, dans le cas spécifique de mon Master, la diversité des parcours des étudiants que j'ai rencontrés. » Giulia Bonaquisti

Dalibor Sternadel (IEE – promotion 2012) : diplômé en sociologie à l'Université Paris Sorbonne et à l'USL à Bruxelles, en 2010-2012 Dalibor poursuit ses études à l'IEE-ULB dans le cadre du Master en études européennes. En stage au Parlement européen en 2013, il continue son expérience au Parlement comme assistant entre 2013 et 2014. Il s'installe à Berlin pour 11 mois pour y travailler comme *PR account executive*. Depuis 2015, il travaille en Lituanie à Vilnius où il est depuis 2017 *chercheur* auprès du **PPMI**, un centre de recherche en politiques publiques européennes reconnu.

« Mon parcours professionnel suite à mon passage à l'IEE a été riche et varié, en ce sens assez similaire au master en études européennes que j'ai eu la chance de suivre en 2010-2012. En parallèle à un master complémentaire en droits de l'homme à l'Université Saint-Louis, j'ai travaillé comme stagiaire puis comme assistant parlementaire au Parlement européen dans le domaine des politiques de l'immigration et des frontières extérieures. Cette expérience a pris fin avec les élections européennes de 2014 à la suite desquelles j'ai décidé de poursuivre ma carrière à Berlin pour travailler dans un cabinet de relations publiques. Après un an à Berlin, j'ai continué mon parcours à Vilnius où je travaille depuis trois ans au sein de PPMI, un institut de recherche et d'évaluation où je me suis spécialisé dans les politiques européennes de l'éducation et de la formation. Je garde de mon passage à l'IEE beaucoup de souvenirs et des amitiés fortes. Outre les connaissances que le master m'a apporté, l'IEE a aussi renforcé ma passion pour l'histoire et la politique européennes. Son ouverture d'esprit, son approche pluridisciplinaire, la qualité de son équipe enseignante et les profils incroyablement riches et variés de ses étudiants en font sa force. Je ne pourrais que conseiller à ses futurs étudiants d'en profiter autant que possible ! »

Dalibor Sternadel, le 3 septembre 2018

« Je garde de mon passage à l'IEE beaucoup de souvenirs et des amitiés fortes. Outre les connaissances que le master m'a apporté, l'IEE a aussi renforcé ma passion pour l'histoire et la politique européennes. Son ouverture d'esprit, son approche pluridisciplinaire, la qualité de son équipe enseignante et les profils incroyablement riches et variés de ses étudiants en font sa force. Je ne pourrais que conseiller à ses futurs étudiants d'en profiter autant que possible ! » Dalibor Sternadel

Benjamin Roelants Du Vivier (IEE – promotion 2016) : ingénieur civil physicien diplômé de l'ULB, il a également un Master en analyse interdisciplinaire de la construction européenne et des formations dans d'autres universités européennes et notamment à l'ENA. Après un stage au Parlement européen et un stage à la Commission européenne (DG Transport), Benjamin crée sa propre start-up dans le domaine du numérique et de l'aide à la réussite qui prodigue des cours scientifiques de haut niveau à des jeunes universitaires.

Jean-Yves Stenuick (IEE – promotion 2013) : formé en Belgique, en 2012 Jean-Yves poursuit sa formation à l'IEE de l'ULB dans le cadre du Master de spécialisation en analyse interdisciplinaire de la construction européenne. Après ses études, il travaille comme *assistant de projet* et éditorialiste jusqu'en 2014 quand il devient *project executive* chez **Friends of Europe**.

Julie Vander Meulen (IEE – promotion 2016) : après des études en langues et littératures modernes à l'ULB pendant lesquelles elle accomplit un stage de 3 mois à l'Université Aristote de Thessalonique, Julie poursuit ses études à l'ULB en science politique ainsi qu'à l'IEE dans le cadre du Master de spécialisation en analyse interdisciplinaire de la construction européenne. Elle accomplit à présent une thèse de doctorat interdisciplinaire sur une thématique européenne, et est *assistante* à l'ULB.

« Pendant toutes mes études de langues et lettres, j'avais une grande considération pour l'IEE pour sa réputation sérieuse et ses critères de sélection pour y avoir accès. C'est donc plein d'espoir mais aussi d'appréhension que j'ai introduit ma demande pour entrer dans le Master de spécialisation. Ce qui m'a marqué quand j'ai été acceptée, et l'impression qui m'a suivie tout le long de l'accomplissement de ce programme, a été la grande ouverture d'esprit de l'institut et de ses membres ; cette volonté de promouvoir et d'encourager la diversité. Je me doutais que je serais dans un programme empreint d'une grande diversité linguistique et culturelle, mais connaissant les disciplines de prédilection des études européennes, je craignais de me sentir à l'écart des autres par ma préférence pour les arts et les sciences humaines plus généralement. A ma grande surprise, mon background n'était pas du tout un frein ! Au contraire, ma manière de penser différente a été encouragée et prise en compte, et j'ai appris qu'à l'IEE l'interdisciplinarité est une force, et qu'une pensée originale en vaut toujours le détour. Si j'avais un conseil pour les futurs étudiants qui doutent d'eux, et qui se demandent s'ils font le bon choix en étudiant à l'IEE, je leur dirais de se lancer sans crainte car même si ces études sont loin d'être faciles, elles leur apporteront beaucoup plus qu'un diplôme en or, elles leur donneront tous les outils pour transformer leur futur en développant leur plein potentiel »

Julie Vander Meulen, 10 août 2018

« Ce qui m'a marqué quand j'ai été acceptée, et l'impression qui m'a suivie tout le long de l'accomplissement de ce programme, a été la grande ouverture d'esprit de l'institut et de ses membres ; cette volonté de promouvoir et d'encourager la diversité. » Julie Vander Meulen

Consultance

António Abreu Gonçalves (IEE – promotion 2015) : après avoir étudié à Londres et à Lisbonne, en 2014 Antonio poursuit ses études à l'IEE dans le Master en droit européen. Il effectue un stage à la Commission européenne à la DG Commerce en 2014 et ensuite il crée sa propre société spécialisée dans la gestion des données personnelles. Depuis 2016, il est *manager* dans le domaine de la protection des données chez **Deloitte Belgium**.

Sébastien Baqué (IEE – promotion 2003) : après avoir étudié en France et aux Pays-Bas, Sébastien suit les cours du Master en études européennes de l'IEE. Ses premières expériences professionnelles débutent dans le secteur de la consultance et des assurances. Après plusieurs années d'expérience dans ce domaine, en 2017 il a créé sa propre société spécialisée en gestion de patrimoine.

Banques et assurances

Liubomira Eskenazi (IEE – promotion 2013) : après des études en Bulgarie, Liubomira continue ses études à l'IEE dans le cadre du Master en études européennes. Elle effectue un stage au Parlement européen de 7 mois et travaille ensuite comme stagiaire en Bulgarie pendant 3 mois. Depuis 2015, elle travaille comme *claims adjuster* chez **AID** (compagnie d'assurances).

Tanguy De Volder (IEE – promotion 2004) : a fait ses études à l'IEE dans le Master en économie européenne. Après trois ans d'expérience dans une banque basée à Bruxelles, il devient *business analyst consultant* pour **The Boston Consulting Group**. Depuis 2015 il est *strategic planner manager* dans une banque brésilienne.

En guise de conclusion...

Une analyse minutieuse de chaque profil, complétée par d'autres sources d'information, nous permettrait de découvrir également les coins d'ombre et les zones grises de ces trajectoires, dans une démarche davantage informée et critique.

Cependant, l'étude qualitative d'un nombre limité de trajectoires professionnelles nous permet de dégager quelques hypothèses, qui peuvent être résumées comme suit :

Les diplômé.e.s de l'IEE ont **un haut niveau de formation**. Leurs études de bachelier sont souvent complétées par un Master généraliste et/ou un Master de spécialisation dans un domaine bien précis (environnement, gestion, droits fondamentaux, etc.).

Giulia Giacomeli, diplômée de l'IEE du Master en Droit européen (2016) se présente sur sa page LinkedIn comme suit :

"I am definitely pro-Europe, yet holding a critical approach. I specialized in the JHA (Justice and Home Affairs) domain, but I do have a solid background in general EU law. I am a tireless thinker and a free intellectual."

Les ancien.ne.s étudiant.e.s sont titulaires **de plusieurs diplômes universitaires** et sont formé.e.s dans deux, trois (voire même parfois plus) universités européennes et hors UE.

Le stage est une caractéristique constante. **Les diplômé.e.s de l'IEE effectuent – pendant ou après leurs études - un ou deux stages de 3 à 5 mois.**

Les Alumni présentent une **grande mobilité professionnelle**. Si ce degré de mobilité doit être interprété comme le signe d'une certaine forme d'instabilité et d'incertitude professionnelle ou comme un choix, cette étude nous ne permet pas de le déterminer. Certain.e.s commencent leurs carrières dans les institutions européennes où ils changent à des intervalles réguliers de poste, d'institution et de niveau de responsabilité. D'autres commencent à exercer une activité professionnelle dans le secteur privé, pour être créateurs de startups ou d'entreprises.

Les diplômé.e.s de l'IEE font preuve d'une **mobilité géographique remarquable**. Issu.e.s d'un des États de l'UE, après avoir fini leurs études à l'IEE, ces dernier.e.s vont s'installer dans un autre États membre ou un pays tiers pour y exercer une activité professionnelle. La proportion des étudiant.e.s qui font des mobilités triangulaires est néanmoins réduite.

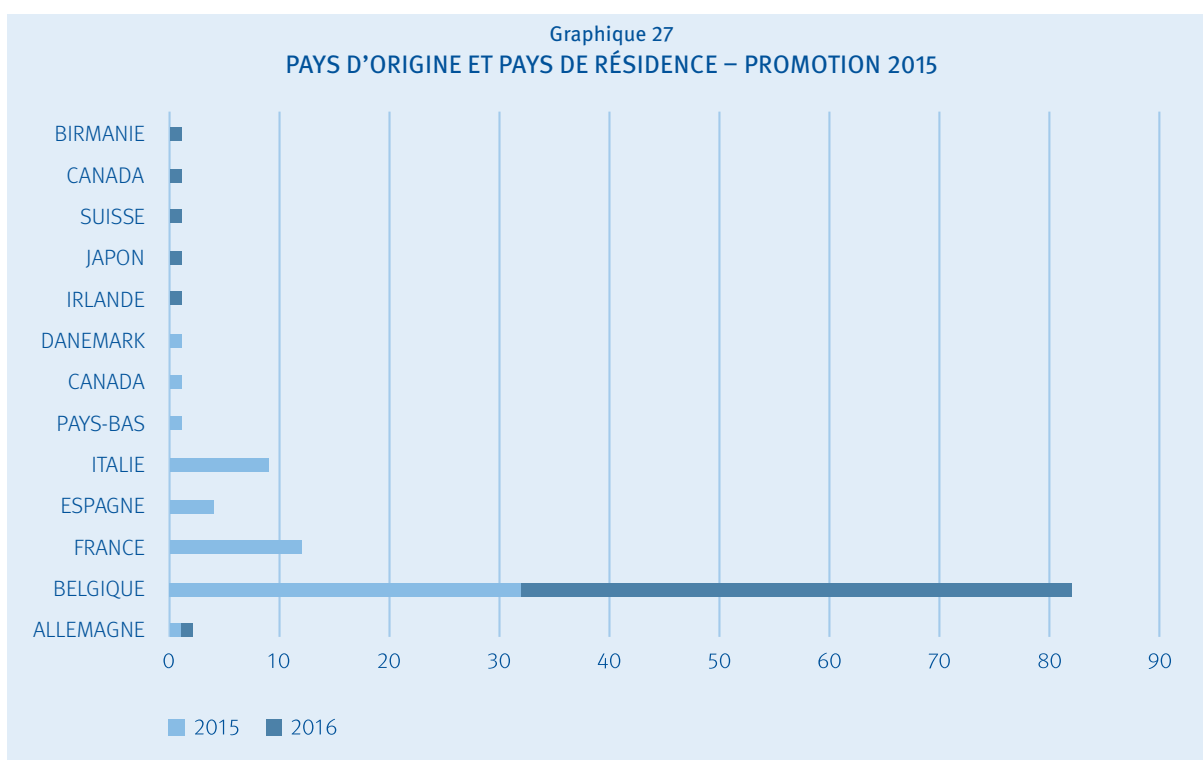
Il convient néanmoins de rappeler que cette analyse qualitative est inachevée et qu'elle se base sur un échantillon restreint, composé de diplômé.e.s qui disposent d'un profil LinkedIn. Cette analyse exclut donc tous ceux qui n'ont pas rendu publique leur trajectoire professionnelle.

La durée qui s'écoule entre la fin des études ou la fin du premier stage et le premier emploi varie selon les promotions.

Pour avoir des indications plus précises à ce sujet, nous avons examiné la promotion de 2015-2016.

En 2016, l'IEE a diplômé 68 étudiant.e.s. 32 résidaient en Belgique au moment de l'inscription. Après leurs études, 50 sont resté.e.s à Bruxelles en stage ou pour y dérouler une activité professionnelle. Au moment de l'inscription, les étudiant.e.s de l'IEE provenaient de 7 États membres de l'UE et de deux pays tiers. La grande majorité est restée en Belgique, un.e seul.e étudiant.e retournant dans son pays d'origine. 5 vont s'établir dans un autre pays, dont un État membre et 4 pays tiers (Japon, Suisse, Canada, Birmanie).

Bruxelles reste le lieu de résidence pour de nombreux.ses diplômé.e.s, 8% s'engageant dans une mobilité triangulaire.



Ne disposant pas de page LinkedIn actualisée, six diplômé.e.s ont été écarté.e.s de l'analyse.

Comptabilisant les stages et leur durée, on peut en déduire que **la durée moyenne de stage pour la promotion 2015-2016 a été d'un peu plus de 5 mois.**

Tableau 28
LA DURÉE DU STAGE – PROMOTION 2015-2016

Durée du stage	< 5 mois	6-10 mois	11-14 mois	15-23 mois	24 mois
	12%	27%	6%	8%	3%

À noter que **32% des diplômé.e.s ont effectué deux stages** (souvent un stage dans une institution de l'UE et un stage dans une autre organisation).

Les stages de longue durée sont souvent des stages dans des cabinets d'avocat.

Depuis la fin de leurs études en 2016, 11% de nos ancien.ne.s diplômé.e.s ont changé de 2 à 4 fois d'employeur. La grande majorité est toujours en fonction chez leur premier employeur.

Tableau 29
ANNÉE D'ENGAGEMENT

Durée du stage	< 5 mois	6-10 mois	11-14 mois	15-23 mois	24 mois
	12%	27%	6%	8%	3%

Tableau 29
ANNÉE D'ENGAGEMENT

Année d'engagement	2015	2016	2017	2018
	12%	29%	24%	4%

Savoir si l'emploi décroché correspond aux attentes et à la formation de nos diplômé.e.s reste à être déterminé dans une étude plus approfondie.

En ce qui concerne les employeurs de la promotion 2015-2016 :

- 29% travaillent dans un cabinet d'avocat
- 10% dans le domaine de la recherche universitaire ou dans des think tanks
- 8% à la Commission européenne
- 8% dans des institutions nationales
- 4% dans le secteur privé
- 3% dans la diplomatie
- 3% dans la consultance
- 3% dans des ONG
- 1 diplômé.e dans le secteur bancaire et 1 diplômé.e dans le domaine de la représentation des intérêts
- 3 diplômé.e.s déclarent être à la recherche d'un emploi dans leur domaine de spécialisation.

ALUMNI IEE OCCUPANT OU AYANT OCCUPÉ DES RESPONSABILITÉS DE HAUT NIVEAU DANS DES INSTITUTIONS POLITIQUES NATIONALES ET EUROPÉENNES ET AYANT CONTRIBUÉ AU DÉBAT PUBLIC EUROPÉEN

Pedro Solbes (IEE – promotion 1975) : a commencé ses études de droit à l'Université Complutense de Madrid (où il obtient un doctorat en science politique). Pedro Solbes commence sa carrière politique en Espagne en 1968 comme *Ministre au commerce extérieur*. En 1973, il est nommé *conseiller en affaires commerciales* à la Mission de l'Espagne auprès des Communautés européennes. Il joue un rôle important dans les négociations d'adhésion de son pays à l'UE. Pedro Solbes a exercé plusieurs fonctions au niveau national dans le Ministère de l'agriculture et de la pêche ou dans le Ministère de l'économie et du commerce. En 1996, il est élu *député* pour Alicante aux élections législatives. En 1999, il devient *commissaire européen* pour les affaires économiques et monétaires. Pendant son mandat, il a été en charge de la mise en place de l'euro et du renforcement de la coordination des politiques des Etats membres. De 2004 à 2009, il est *Ministre de l'économie et du trésor* dans le gouvernement de Rodriguez Zapatero.

Christopher Vajda (IEE – promotion 1977) : diplômé en droit de l'université de Cambridge, il obtient une licence spéciale en droit européen à l'IEE de l'ULB en 1977. Admis au barreau d'Angleterre et du pays de Galles (Gray's Inn, 1979), *barrister* (1979-2012), admis au barreau d'Irlande du Nord (1996), **Queen's Counsel** (1997); *conseiller* du Gray's Inn (2003); *juge* à la **Crown Court** (2003-2012), *trésorier* de l'**United Kingdom Association for European Law** (2001-2012), il est *juge* à la **Cour de justice** depuis le 8 octobre 2012.

Dimitris Avramopoulos (IEE-promotion 1984) : est diplômé de l'Université d'Athènes où il a étudié à la Faculté de Science politique et à la Faculté de droit. En 1984 il obtient à l'IEE son Certificat en études européennes. M. Avramopoulos commence sa carrière diplomatique en 1980 au **Ministère des affaires étrangères** à Athènes. De 1983 à 1988, il est le *Consul de la Grèce* à Liège. En 1990, il est le *conseiller diplomatique* du Premier ministre grec Costas Mitsotakis. Au niveau politique, il a été élu au parlement grec en 1993 comme membre du Parti La Nouvelle Démocratie. De 1995 à 2002, il est le *maire de la ville d'Athènes* pour deux mandats consécutifs. Il met les bases de la Conférence permanente des maires des capitales des villes de l'Europe du Sud, dont il est le président en 1995. En 1997, il est élu membre du **Comité des régions**. Élu plusieurs fois au niveau national, il occupe le poste de *Ministre de tourisme et de développement* (2004-2006), de *Ministre de la santé et de la solidarité sociale* (2006-2009), *Ministre de la défense* (2011), *Ministre des affaires étrangères* (2012), *Ministre de la défense* (2013). En 2014, il a été nommé *Commissaire européen* aux migrations, affaires intérieures et citoyenneté (Source : CV).

Paul Magnette (IEE – promotion 1993) ; licencié en Sciences politiques (1993) et détenteur d'une licence spéciale en Études politiques européennes (1994) de l'IEE, Paul Magnette se spécialise en Histoire de la pensée politique à l'Université de Cambridge (1994-1995). Il devient *professeur de Sciences politiques* à l'**Université libre de Bruxelles** en 2005. Depuis 1999, il est également professeur extérieur à l'**Institut d'études politiques de Paris** et, depuis 2003, titulaire d'une chaire Jean Monnet *ad personam*. *Directeur de recherche* et *directeur de l'Institut d'études européennes* de l'Université libre de Bruxelles (2001-2006), Paul Magnette a reçu le Prix Francqui 2000 pour la recherche interdisciplinaire européenne (avec Éric Remacle) et le prix Jean Rey 2004. Expert en matières européennes, auteur de plusieurs publications qui font référence, il a contribué de manière remarquable au développement de la recherche et de l'enseignement en études européennes. Militant socialiste de longue date, il a occupé de nombreuses responsabilités politiques : *ministre wallon* (2007) *ministre fédéral* (2007-2010) ; *député wallon* (2009) ; *sénateur* (2010-2011) ; *ministre fédéral en affaires courantes* (2010-2011) ; *ministre fédéral* (2011-2013) ; *bourgmestre et président du Conseil communal* (01/2013-07/2014) ; *sénateur* (01/2013-06/2014) ; *député wallon* (06/2014-07/2014) ; *ministre-président wallon* (07/2014-07/2017). Paul Magnette est depuis 2014 *bourgmestre de Charleroi* (Source: Centre d'archives privées de Wallonie, Institut Destrée, Revues de Presse 2009-2014 Cfr *Encyclopédie du Mouvement wallon, Parlementaires et ministres de la Wallonie (1974-2009)*, t. IV, Namur, Institut Destrée, 2010, p. 399-400).

Pedro Sanchez (IEE – promotion 1997) : membre du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), Pedro Sanchez est depuis le 2 juin 2018 *Président du gouvernement d'Espagne*. Diplômé en économie de l'Université Complutense de Madrid, il suit en 1997 les cours du DES en économie européenne de l'IEE. *Assistant* au **Parlement européen** en 1998, il participe aux élections municipales de Madrid en 2003 et devient *conseiller municipal*. En 2014 il est élu *secrétaire général* du **PSOE**, poste duquel il démissionne en 2016 suite à la défaite électorale aux élections législatives anticipées (Source : CV).

Diego Canga Fano (IEE – promotion 1987) : diplômé en droit de l'Université d'Oviedo en Espagne, il suit entre 1987-1988 les cours de la Licence Spéciale en Droit européen à l'IEE, pour continuer sa formation dans le domaine du droit à l'Université de Cambridge, où il obtient en 1988 un Certificat en droit Anglais. Diego Canga Fano commence sa carrière dans le milieu académique comme *assistant* en droit international public à **l'Université d'Oviedo**. Après deux ans comme *juriste* à Madrid, il commence en 1991 sa carrière comme *fonctionnaire dans les institutions européennes*. Il débute au **Secrétariat général du Conseil** comme *administrateur* jusqu'en 1994, quand il devient administrateur principal au Service juridique du Conseil. En 1999 il est détaché comme *conseiller juridique* à la **Commission européenne** au cabinet de la Vice-présidente Loyola de Palacio. Pendant son mandat, jusqu'en 2003, il va s'occuper entre autres des dossiers en matière d'aide d'Etat (parmi lesquels Ryanair, Sabena, Alitalia, etc.). Il retourne en 2003 au Service juridique du Conseil et sera le *représentant du Conseil* pour 60 cas tenus devant la Cour de justice. En 2007 il est le chef adjoint du Cabinet du Commissaire Antonio Tajani, vice-président de la Commission. Depuis le 1^{er} février 2017, Diego Canga Fano est **le chef de Cabinet du Président du Parlement européen**, Antonio Tajani (source : CV).

Clara Martinez Alberola (IEE – promotion 1988) : diplômée en Droit de l'Université de Valence, Mme. Alberola étudie en 1987 au Collège d'Europe où elle obtient son diplôme en droit communautaire et continue sa formation l'IEE, où elle est diplômée en 1989 de la Licence spéciale en droit européen. Elle commence sa carrière dans les institutions européennes en 1991 à la Direction générale « Marché intérieur et industrie ». Comme *fonctionnaire* à la **Commission**, elle a été responsable de la mise en œuvre dans les États membres des dispositions relatives à la libre circulation des biens. Entre 1997 et 2000 elle a coordonné les aspects du marché intérieur liés à l'élargissement. A partir de 2000, elle a rejoint l'unité Pharmaceutique de la Direction générale « Entreprises ». Elle a été nommée cheffe d'unité adjointe, pour devenir *cheffe d'unité* en 2005. En février 2005, elle est nommée *membre du cabinet du Président de la Commission européenne*, José Manuel Barroso. En 2012, elle devient *conseillère du Président*. Après une courte période à la DG Justice en 2014, Mme. Clara Martinez Alberola devient la *cheffe de cabinet du Président de la Commission*, Jean-Claude Juncker, en 2014.

Eddy Caekelberghs (IEE – promotion 1985) : diplômé en science politique et relations internationales à l'ULB, il suit les cours de la Licence spéciale en études européennes de l'IEE. Il est le *fondateur*, *l'animateur* et le *présentateur* de l'émission « Face à l'info » de la Radiotélévision belge de la Communauté française (**RTBF**). Il soutient de nombreuses causes et anime des débats sur des questions d'actualité politique et sociale. Eddy Caekelberghs est le *président de l'Union des anciens étudiants* (UAE de l'ULB) et *membre du Conseil stratégique de l'Institut d'études européennes* depuis 2015.



Mendel Goldstein

Président de l'Association 2013-2018
IEE promotion 1972

Mendel Goldstein est né à Berlin en 1946 et y a passé sa scolarité. Il est diplômé de l'Université Hébraïque de Jérusalem en Sciences Politiques et Histoire (1970).

En 1971, il obtient le diplôme du Cours International d'Intégration Européenne de l'Université d'Amsterdam.

En 1972, il effectue un stage à la Commission Européenne et obtient la licence spéciale en études européennes (section politique) de l'IEE de l'ULB.

De 1972 à 1976, il travaille comme assistant du Secrétaire Général du Centre Européen du Commerce de Gros à Bruxelles.

Dès 1976, il entame une carrière de fonctionnaire à la Commission Européenne avec les étapes suivantes :

- 1976-1982 : Coopération au Développement (DG 8) : dossier de la promotion des investissements directs européens dans les pays en voie de développement
- 1982-1992 : Relations extérieures : desk officer de divers pays en Asie (1982-1986) et Amérique Centrale (1986-1992)
- 1993-2001 : Relations extérieures (DG 1) Chef d'Unité Relations avec Cuba, le Mexique et l'Amérique Centrale
- 2001-2005 : Chef de la Délégation de la CE au Pérou, Lima
- 2005-2009 : Chef de la Délégation de la CE au Mexique, Ciudad de Mexico
- 2009-2011 : Chef de la Délégation de l'UE en Amérique Centrale, siège à Managua, Nicaragua

Fin 2011, Mendel Goldstein prend sa retraite de l'UE et se réinstalle à Bruxelles.

De 2013 à 2018, il occupe la Présidence de l'Association des Alumni de l'Institut d'études européennes de l'ULB et à ce titre organise plusieurs conférences, rencontres ainsi que des cours de *mentoring*.

En 2017, Mendel Goldstein assume la fonction de Président du Centre Communautaire Laïc Juif David Susskind (CCL) à Bruxelles.

Mendel Goldstein est marié à Silvia Ioffe-Goldstein et a deux filles.



Kader Chérigui

Président du réseau des Alumni de l'IEE depuis 2018
IEE promotion 1994

Né à Lyon (France) en 1971 Kader Chérigui , titulaire d'une Maitrise de Sciences Economiques ainsi que du Diplôme d'Etudes Européenne conjoint à l'Institut d'Etudes Politiques, à la Faculté de sciences économiques et à la Faculté des Sciences Juridiques quitta sa ville natale pour intégrer la Licence Spéciale en Economie Européenne de l'Institut d'études européennes en 1994.

A l'issue de ses études il rejoignit la Direction Générale II (Affaires Economiques et Financières) de la Commission européenne au titre de stagiaire puis de consultant auprès de la task force en charge de la stratégie de communication et de sensibilisation au passage à la monnaie unique.

En 1996 il travailla auprès de la Représentation Régionale de la Haute-Normandie à Bruxelles, puis en 1998 auprès de Cobaty International Association, internationale de la Construction, de l'Urbanisme et de l'Environnement où il participa à la préparation et réalisation de projets pour l'Union européenne, en Amérique Latine notamment.

En 2003 il intégra le bureau d'études Transtec où il occupe actuellement les fonctions de Directeur de la Coopération et des Partenariats.

Kader Chérigui est marié à une ancienne étudiante de l'IEE Promotion Droit européen et est papa de 3 garçons.



ULB

INSTITUT D'ÉTUDES EUROPÉENNES

Université libre de Bruxelles
Avenue F.D. Roosevelt, 39
1050 Bruxelles
CP 172
iee@admin.ulb.ac.be

Cette étude a été réalisée avec le soutien de l'Institut d'études européennes de l'ULB et le Fonds d'encouragement à l'enseignement en études européennes 2018-2019.